

***COUR
SUR
FENÊTRE***

L'UTILISATION
DE L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE
DANS LES AFFICHES DE THÉÂTRE
CONTEMPORAINES

★ ★ ★

*COUR
SUR
FENÊTRE*

PERSONNAGES par ordre d'entrée en scène :

JUSTINE GRANDPIERRE *la rédactrice et graphiste*

MARJOLAINE LÉVY *la directrice de mémoire*

MARGAUX CLERC *l'amie passeuse d'images*

SARAH FENRICH *l'amie passeuse d'images*

POME SAINT-BONNET *l'amie qui conseille*

XAVIER ERNI *le graphiste au bout du téléphone*

LISA STURACCI *la graphiste passeuse d'images*

EULALIE ARIES *la prédécesseuse de mémoire*

ETIENNE OZERAY *le professeur qui conseille*

FLORINE MARLANT *la relectrice*

OLIVIER JOUAN *le relecteur*

AURIOL *la typographie de titrage*

GEORGES AURIOL *le typographe*

ADOBE CASLON PRO *la typographie de labeur*

WILLIAM CASLON & CAROL TWOMBLY *les typographes*

WORK SANS *la typographie de légende*

WEI HUANG *le typographe*

MARTIN JOLY *le retoucheur d'image*

FLORENCE LEBERT *la photographe passeuse d'images*

MÉDIA GRAPHIC *les imprimeurs*

ÉCOLE EUROPÉENNE SUPÉRIEURE D'ART DE BRETAGNE – RENNES

L'intrigue se déroule entre novembre 2023 et novembre 2024 à Rennes, France.

note : des images ont été maltraitées durant cette mise en page

EXPOSITION

INTRODUCTION

L'IMAGE LIVE

STUDIO TESCHNER — STURACCI,
THÉÂTRE NANTERRE — AMANDIERS,
2014 — 2021

L'IMAGE PRODUITE

M/M (PARIS)
CDDB — THÉÂTRE
DE LORIENT
1996 — 2015

CORNEL WINDLIN
SCHAUSPIELHAUS
ZÜRICH
1999 — 2000
2009 — 2011

L'IMAGE TROUVÉE

NEO NEO
THÉÂTRE PUBLIC
MONTREUIL
2022 —

LABOMATIC
THÉÂTRE
NANTERRE — AMANDIERS
2003 — 2014

DÉNOUEMENT

CONCLUSION

L'intrigue commence dans les dédales du métro parisien, où, au détour d'un couloir, une affiche nous attrape l'œil. Puis une autre, vingt mètres plus loin, et ainsi de suite. Ces images fugitives provoquent un sentiment que chaque personne, sensible ou pas au design graphique et, pas trop pressée, a connu. Comme l'écho de quelque chose de familier, un miroir sur la vie. Je lorgne les affiches d'exposition en cours ou à venir mais mes préférées ont toujours été les affiches des théâtres. Commanditées par le-la directeur-riche du théâtre, les Centres Dramatiques Nationaux (CDN) étant souvent dirigés par un-e artiste, la vision d'une communication bousculante, osée, différente, ou simplement en carte blanche s'avère moins utopiste qu'ailleurs. Le-a graphiste se place en intervenant-e impliqué-e dans la communication du théâtre, en artiste faisant partie de la troupe. Les théâtres accordent une importance particulière à leur communication imprimée et digitale, qui est gage d'une saison de qualité mais profite aussi à leur rayonnement national et international, à leur place dans la ville et à leur poids culturel.

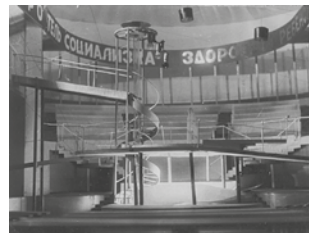
Le théâtre, de pair avec le travail de communication qui l'accompagne, a traversé l'histoire de l'art pratiquement dans son entièreté, de l'antiquité jusqu'à aujourd'hui. Lieu où l'on voit, du grec *thea* (action de regarder), il a été un champ d'expression pour des artistes issu-es de multiples courants. Pour ne donner que quelques exemples, on peut penser au constructivisme russe avec El Lissitzky scénographiant la pièce *I Want a Baby* de Sergei Tretyakov au Théâtre Meyerhold en 1929 ★ ou encore à l'artiste Alexandra Exter qui s'est fait connaître avec ses costumes et décors pour le théâtre, notamment pour la pièce *Salome* d'Oscar Wilde jouée au Théâtre Kamerny à Moscou en 1917 ★. On peut aussi citer les iconiques costumes conçus par Oskar Schlemmer pour le théâtre du Bauhaus ★, ou alors les marionnettes de Sophie Taeuber-Arp, créées pour la pièce *Le Roi-Cerf* de Carlo Gozzi à Zurich en 1918, portée par le courant dada ★.

Héritières d'un passé riche, on peut aujourd'hui observer, dans le métro parisien par exemple, (mais pas seulement, heureusement), que les formules graphiques des affiches de théâtre sont nombreuses. Les affiches peuvent être produites autour d'un travail typographique, comme celles de l'Odéon – Théâtre de l'Europe par l'Atelier ter Bekke & Behage (2009 – 2017) ★, ou encore avec les lettres peintes de Pierre di Scullo pour La Colline Théâtre National (2017 –) ★, appuyées par le dessin, comme l'a fait Pierre Vanni pour le Théâtre de la Cité (2019 –) ★ ou encore par la photographie de multiples façons, remaniées par un travail de collage par Geoffroy Python avec le collectif Fortuno Busca pour le Théâtre de la Manufacture de Nancy (2021 –) ★ ou invoquées sous des filtres de couleurs par Anette Lenz pour L'Onde Théâtre Centre d'Art (2016 –)... ★



★

Alexandra Exter,
dessins des costumes créés
pour la représentation russe
de *Salome* d'Oscar Wilde,
Théâtre Kamerny, Moscou, 1917



★

El Lissitzky,
maquette *I Want a Baby*,
Meyerhold Theatre, 1929



★

Oskar Schlemmer
et Hannes Winkler,
costume pour le *Ballet triadique*
(*Triadisches Ballett*), 1922

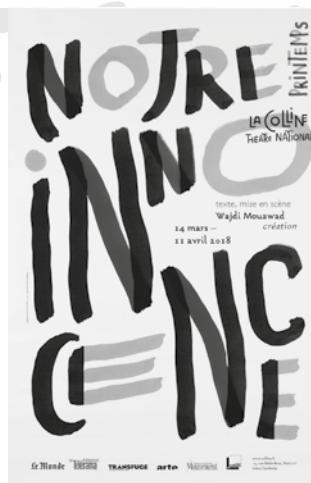


★

Sophie Taeuber-Arp,
Marionnette, *Le Roi-Cerf*,
1918 : *Clarissa.*, huile sur bois,
laiton, œillets en métal,
50 × 14 × 13 cm, 1918



★
Orlando,
 affiche de spectacle,
 saison 2018–2019,
 Odéon–Théâtre de L'Europe,
 Atelier ter Bekke & Behage



★
Notre Innocence,
 affiche de spectacle,
 saison 2017–2018
 La Colline Théâtre National,
 150 × 100 cm,
 Pierre di Sciuillo



★
 Affiche de saison 2018–2019,
 Théâtre de la Cité,
 Pierre Vanni



★
 Acte 7,
 affiche de spectacle,
 saison 2024,
 Théâtre de la Manufacture,
 Geoffroy Pithon avec
 le collectif Fortuno Busca



★
 Programme de saison 2024–2025,
 L'Onde Théâtre Centre d'Art,
 Anette Lenz



★
Malerei Fotografie, Film,
 László Moholy-Nagy,
 1925–1927

Je souhaite axer mon travail de recherche sur l'utilisation de l'image photographique dans les affiches de théâtre. Il existe un véritable phénomène au cœur de la scène artistique contemporaine de l'usage par les artistes de l'image trouvée¹ : réappropriation d'archives, manipulation de l'iconographie... Il semble que cette pratique existe tout autant dans le design graphique, et plus particulièrement dans le champ du théâtre. Comment des graphistes se sont-ils emparés des visuels des spectacles, ou comment, au contraire, ont-ils apporté leurs propres références iconographiques ? Qu'est-ce que re-jouer une image implique et symbolise ? Les origines des images convoquées ont-elles de l'importance pour les graphistes, au même titre qu'elles en ont pour certains artistes iconographes, ou se sont-ils affranchis de ces informations ? Qu'est-ce qu'une bonne image ? Et comment se la réapproprier ? Comment le choix d'association à une pièce, création artistique vivante et autonome, s'effectue-t-il ?

Il convient de rappeler l'innovation qu'a été la photographie pour le graphisme. Un des premiers artistes à s'en emparer pour la confronter à de la typographie va être Moholy-Nagy dans *Malerei, Fotografie, Film* (1925–1927) ★, une édition présentant une maquette de scénario pour le film *Dynamik der Großstadt* (Dynamique de la métropole), forgeant ainsi l'idée que la photographie est un moyen d'information optique au même titre que l'écriture, ouvrant une nouvelle dimension à la lecture.² Dans cet amas de mots rassemblés sous le titre de *Cour sur fenêtre*, je veux tenter de dresser une typologie des utilisations de la photographie dans les cas d'école que sont les affiches de théâtre en étudiant différents exemples contemporains.

Cette étude s'effectuera à travers des critères techniques et graphiques, avec, bien sûr, une attention toute particulière portée sur l'origine des photographies, leur emploi et traitement au sein des

1 Garance Chabert et Aurélien Mole, *Les artistes iconographes*, Paris, Éditions Empire, novembre 2020.
 2 Michel Frizot Roxane Jubert Victor Margolin Michel Wlassikoff, *Photo/Graphisme*, [colloque Photo/Graphisme tenu au Jeu de Paume le 20 octobre 2007], p. 21–23, 41.

saisons, mais aussi sur l'ajustement d'informations textuelles et leur déploiement dans l'espace public.

J'ai ainsi sélectionné cinq travaux de graphistes, sur base de variété plastique, d'approche de l'exercice de commande pour un théâtre, et, comme la neutralité n'existe pas, sur base d'affect personnel. Je vais focaliser ma recherche principalement sur les Centres Dramatiques Nationaux, dont les artistes qui les dirigent offrent aux graphistes un terrain d'exploration souvent plus grand que ne le font les théâtres privés. Mon choix de corpus permet aussi de montrer un panel d'identités de théâtre actives sur une période allant de 1996 jusqu'à aujourd'hui. Sur ces critères mon corpus est constitué des travaux de M/M (Paris) pour le CDDB-Théâtre de Lorient (1996-2015), ceux de Labomatic (2003-2014) puis ceux du Studio Teschner—Sturacci (2014-2021) pour le Théâtre Nanterre—Amandiers, ceux de Cornel Windlin pour le Schauspielhaus de Zürich (2009-2011) et enfin ceux de Neo Neo pour le Théâtre Public Montreuil (2022-). Voici la tentative d'observer, depuis la cour, les fenêtres. D'observer, depuis la rue, les affiches.

EXPOSITION

INTRODUCTION

L'IMAGE LIVE

STUDIO TESCHNER — STURACCI,
THÉÂTRE NANTERRE — AMANDIERS,
2014–2021

L'IMAGE PRODUITE

M/M (PARIS)
CDDB — THÉÂTRE
DE LORIENT
1996–2015

CORNEL WINDLIN
SCHAUSPIELHAUS
ZÜRICH
1999–2000
2009–2011

L'IMAGE TROUVÉE

NEO NEO
THÉÂTRE PUBLIC
MONTREUIL
2022–

LABOMATIC
THÉÂTRE
NANTERRE — AMANDIERS
2003–2014

DÉNOUEMENT

CONCLUSION







L'IMAGE LIVE
STUDIO TESCHNER — STURACCI,
THÉÂTRE NANTERRE — AMANDIERS,
2014–2021





L'IMAGE LIVE

STUDIO TESCHNER — STURACCI,
THÉÂTRE NANTERRE — AMANDIERS,
2014–2021

On commence par l'évidence, ou ce qui semblerait être évident : utiliser des photographies *live* directement issues des représentations théâtrales pour construire une communication, en circuit court. Mais c'est finalement assez rare que ce soit le cas dans les identités des CDN. Mathias Augustyniak, du studio de graphisme M/M (Paris), explique que « filmer le théâtre est très complexe parce que le théâtre, c'est beau quand on le vit. Cela fait partie de ce genre d'exercice qui n'est pas photogénique, ni cinégénique.³ » La tâche peut en effet s'avérer ardue pour les graphistes, du fait que les photographies prises lors des représentations des spectacles et mises en scène peuvent être de qualités inégales, et les visuels plutôt hétéroclites, voire inexistantes, les motivant à proposer d'autres visuels pour les affiches. C'est pourtant avec des visuels *live* que le graphiste Frédéric Teschner va penser l'identité du Théâtre Nanterre–Amandiers.

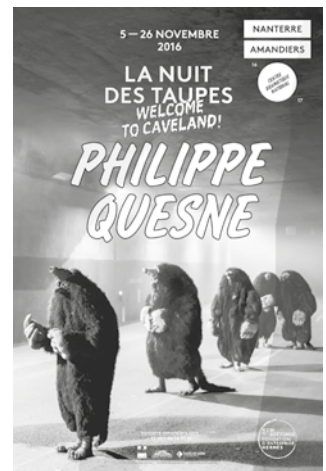
3 Mathias Augustyniak, enregistré le jeudi 9 novembre 2023 durant le vernissage de l'exposition « 6M/M24, M/M (Paris) », Galerie 65, ESADHaR (École Supérieure d'Art et de Design), Le Havre, 9 novembre–12 janvier 2023 par Eulalie Aries et publié dans *Espace Image Public*, Eulalie Aries, 2024, p. 34.

Frédéric Teschner commence son activité en indépendant en 2002, collaborant régulièrement pour des institutions culturelles telles que le MAC/VAL à Ivry-sur-Seine, le Centre Pompidou ou encore le Théâtre de Gennevilliers. En 2014, il décroche l'appel à projet pour la nouvelle identité du Théâtre Nanterre–Amandiers, suite à un changement de directeur, reprenant ainsi le flambeau de Labomatic. Frédéric Teschner va concevoir la nouvelle identité du théâtre, assisté par la graphiste Lisa Sturacci, alors assistante du studio. Suite au décès de Frédéric Teschner en août 2016, Lisa Sturacci va reprendre la commande, sur la base de ce qu'il avait conçu.

En 2014, c'est l'artiste et metteur en scène Philippe Quesne qui est alors à la tête du théâtre. Il apporte avec lui une grande richesse visuelle. Comme l'explique Lisa Sturacci, « les artistes qu'il invite sont teintés de ce rapport au visuel qui est central dans la programmation de Nanterre⁴ ». Du fait de cette programmation, les deux designers se retrouvent donc avec une iconographie de spectacle riche et sophistiquée. En accord avec le directeur, qui est très impliqué dans la commande graphique, ils vont construire cette nouvelle identité en utilisant ces photographies. Elles vont être déployées en pleine page sur les affiches comme sur les brochures. Des filtres de couleurs, ruisselants, en spray ou encore en dégradés, vont permettre d'uniformiser les saisons, rythmées par une bicoloration, mais aussi aux designers de se réappropriier les visuels. Philippe Quesne veut que le théâtre ait une image exigeante mais pas snob. Les choix typographiques vont respecter ce souhait par l'alliance d'une linéale assez épaisse, bien en place, et d'une seconde typographie qui va changer d'une saison à l'autre, mais toujours dans un esprit populaire, amateur, voire vernaculaire.

L'affiche du festival *Welcome to Caveland* ★ qui s'est tenu au théâtre du 5 au 27 novembre 2016 se compose d'une typographie dégoulinante assez explicite sur l'esprit halloweenesque des spectacles. Elle provient de la scénographie de la pièce en question, témoignant de l'étroite collaboration entre Philippe Quesne et les graphistes. ★ La photographie de l'affiche est l'une des prises de vue de la pièce de Martin Argyroglo, qui fut chargé de documenter une grande partie des mises en scène de Philippe Quesne. Le rapport entre la scène et l'affiche est immédiat, l'utilisation des visuels provenant du spectacle est complète. La photographie de l'affiche est l'une des prises de vue de la pièce de Martin Argyroglo, qui fut chargé de documenter une grande partie des mises en scène de Philippe Quesne. Le rapport entre la scène et l'affiche est immédiat, l'utilisation des visuels provenant du spectacle est complète.

C'est aussi le cas quand Lisa Sturacci choisit une photo exposant en gros plan un visage d'une des marionnettes créées et mises en scène par Gisèle Vienne pour l'affiche de saison 2019–2020. ★ Cela fait plus de dix ans que la photographe Estelle Hanania capture les spectacles de la chorégraphe, plasticienne et metteuse en scène Gisèle Vienne,



★
La Nuit des Taupes
 (Welcome to Caveland),
 diptyque d'affiches de spectacle,
 saison 2014–2015,
 Théâtre Nanterre–Amandiers,
 100 × 150 cm,
 Frédéric Teschner
 Photographie par Daniel Seiffert



★
La Nuit des Taupes
 (Welcome to Caveland),
 conception, texte et mise
 en scène par Philippe Quesne,
 Théâtre Nanterre–Amandiers, 2016
 Photographie par Martin Argyroglo

4 Lisa Sturacci, [conférence, Ensab Lyon, 2020] <www.youtube.com/watch?v=GZySt4QA-cUw&ab_channel=EnsabLyon>, consulté en avril 2024.



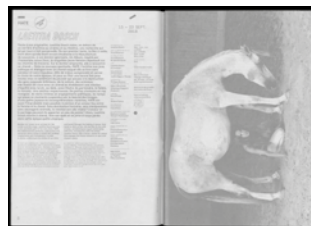
Affiche de saison 2020–2021,
Théâtre Nanterre–Amandiers,
100 × 150 cm,
Studio Teschner–Sturacci
Photographie par Estelle Hanania



Estelle Hanania,
*It's Alive!–À travers l'œuvre
de Gisèle Vienne*,
Shelter Press, décembre 2019



Brochure de la saison 2019–2020,
Théâtre Nanterre–Amandiers,
21 × 29,7 cm,
Studio Teschner–Sturacci
Photographie par Santeri Tuori



Brochure de la saison 2018–2019,
Théâtre Nanterre–Amandiers,
21 × 29,7 cm,
Studio Teschner–Sturacci
Photographie par Philippe Quesne

témoignant d'un regard et d'un contrôle sur l'archivage de ses pièces de la part de l'artiste. Cette collaboration artistique est regroupée dans l'édition *It's Alive! – À travers l'œuvre de Gisèle Vienne* publiée par Shelter Press en décembre 2019 ★. « Dans la photographie, il y a évidemment mise en scène. [...] Estelle s'empare des signes que je mets en scène, ça peut être des objets, des espaces, des lumières, des personnages... et les remet en scène avec sa lecture.⁵ » explique Gisèle Vienne, à l'occasion de l'exposition d'Estelle Hanania au Studio de la MEP en 2020. Estelle rebondit : « Pour moi, les spectacles de Gisèle sont de grands terrains de jeu, et j'ai le privilège de pouvoir déambuler et photographier des choses qui ne sont pas toujours faites pour être vues, pour m'approcher de certains détails sur le plateau que les spectateurs auraient du mal à discerner depuis leurs sièges.⁶ » La photographe est, en effet, invitée à se joindre à la troupe sur scène pour prendre des détails de décors et des acteur·rices en photo, documentant la pièce. Par ce choix, Lisa Sturacci offre à voir des détails, des indices sur la pièce, normalement visible uniquement par les acteur·rices. Face à l'affiche, dans la rue ou dans le métro, on peut alors se projeter directement sur scène.

Les brochures, en cohésion avec les affiches et d'un format de 21 × 29,7 centimètres fermé, assez généreux en comparaison à ce que l'on peut trouver dans le paysage graphique du théâtre, vont laisser une grande place aux photographies. La brochure 2014–2015 va même commencer par un diaporama de photos *live* en double page qui va s'écouler sur dix-sept pages, s'imposant comme un essai visuel, proposant un regard sur l'art vivant, et introduisant l'ambition du directeur quant à sa première saison : « Ce sont ces artistes et ces compagnies que nous souhaitons vous faire rencontrer dans notre première saison, pour livrer leurs visions poétiques et politiques d'un présent en mutation, être ensemble face au repli, à l'incertitude, aux crispations identitaires, et partager la découverte de fictions réjouissantes.⁷ » C'est une rencontre entre les compagnies, le théâtre et le public qui s'effectue, par le biais de l'image photographique.

Toutes les brochures vont réserver la page de gauche pour les informations sur la pièce, et la page de droite, celle que l'œil voit en premier, pour le visuel de la compagnie de théâtre, placé en pleine page avec un filtre de couleur. S'il y a une majorité de photos *live*, certaines troupes vont aussi proposer d'autres visuels illustratifs de leur spectacle, comme des collages ou autres, que l'on retrouvera dans les brochures. ★ ★

Le choix du papier, qui change d'une saison à l'autre, va également altérer les photographies de par sa matérialité, comme un nouveau filtre. Cette non-méthodologie de création flexible et changeante concernant l'impression et le choix des papiers expose l'attention portée par Frédéric Teschner à la nature

5 Discussion entre Estelle Hanania et Gisèle Vienne, La MEP en ligne – Rencontres, 2020, <www.mep-fr.org/2020/10/08/discussion-entre-estelle-hanania-et-gisele-vienne/>, consulté en octobre 2024.

6 *Ibidem*.

7 Philippe Quesne, texte de présentation de la saison, brochure 2014–2015 du Théâtre Nanterre–Amandiers, 2014, p. 36.

physique de l'image, à sa réalité imprimée.

Dans cet éclectisme graphique, les graphistes ajoutent à la brochure 2014–2015 les photographies de fin de travaux de l'agence d'architecture Gonzalez Haase Ass, en charge de rénovations dans le théâtre, et vont même utiliser ces photos pour le diptyque d'affiche de saison. ★ Ce ne sont pas strictement des images *live* représentant les pièces, mais elles présentent le théâtre, le lieu accueillant toute cette effervescence et l'impliquent comme un acteur à part entière, permettant aussi, discrètement, de prendre date des travaux, inscrivant les affiches et la brochure dans le récit historique du théâtre, témoins de son actualité.



★
**Diptyque d'affiches
 de saison 2014–2015,
 Théâtre Nanterre–Amandiers,
 100 × 150 cm,
 Studio Teschner–Sturacci
 Photographie par
 Gonzalez Haase Ass**

L'IMAGE LIVE
STUDIO TESCHNER — STURACCI,
THÉÂTRE NANTERRE — AMANDIERS,
2014–2021

5 - 26 NOVEMBRE

2016

WELCOME TO CAVELAND!

**PHILIPPE
QUESNE**
LA NUIT DES TAUPES
L'APRÈS-MIDI DES TAUPES

**NICOLAS
MONTGERMONT**
RADIO SCAPÉ

**TOMOKO
SAUVAGE**
CONCERT

RADIO CAVELAND
RADIO AGORA

**BRUNO
LATOUR**
INSIDE

**JÉRÔME NOETINGER
& LIONEL FERNANDEZ**
CONCERT

**ROBIN
KOBINSKY**
CONCERT

AVEC
LE FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

**APICHA TPONG
WEERASETHAKUL**
FEVER ROOM

**MARKUS
ÖHRN**
NOTHX

**JORDI
COLOMER**
FILM
INSTALLATION

**METTE
INGVARTSEN**
SPECULATIONS

**ARNE
VINZON**
CONCERT

TOUTESTBEAU
PERFORMANCE MUSICALE

**WANG
BING**
L'HOMME
SANS NOM

**CÉCILE FRAYSSE
CIE AMK**
L'ÎLE AUX VERS DE TERRE

ANTOINE BOUTET
LE PLEIN PAYS

NANTERRE

AMANDIERS

DORIT CHRYSLER
CONCERT / ATELIER THÉRÉMINÉ

16

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

10€
POUR TOUS
AVEC
LA CARTE!

5 — 26 NOVEMBRE
2016

NANTERRE

AMANDIERS

LA NUIT
DES TAUPES
WELCOME
TO CAVELAND!

16

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

17

PHILIPPE QUESNE



nanterre-amandiers.com

+33 (0)1 46 14 70 00



NEW
SETTINGS
FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

NOV. – DÉC. 2020

NANTERRRE

AMANDIERS

**CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL**

**10€
POUR TOUS
AVEC
LA CARTE!**

nanterre-amandiers.com
+ 33 (0)1 46 14 70 00

L'IMAGE LIVE

STUDIO TESCHNER — STURACCI,
THÉÂTRE NANTERRE — AMANDIERS,
2014-2021

CONTES ET LÉGENDES



JOËL POMMERAT

Joël Pommerat revient à Nanterre-Amandiers avec un tout nouveau spectacle, après y avoir présenté l'emblématique *Carino (I) Fin de Louis*, qui plongeait le spectateur dans la révolution de 1789 et les origines de notre organisation politique. Cette fois, c'est l'enfance, un des sujets de prédilection de l'auteur-metteur en scène, qui est au cœur de la pièce, dont les personnages sont âgés de neuf à quatorze ans. Adolescents au préadolescents, c'est au moment où ils vivent dans leurs corps, et donc aussi dans leurs esprits, des transformations radicales que nous les observons à travers une suite de courtes séquences situées dans un futur proche : des petits contes à la fois concrets et fantastiques, parfois en relation les uns avec les autres. Ce qui distingue avant tout ces histoires impliquant des adolescents, c'est la présence systématique, inhabituelle dans un tel contexte, de robots androïdes, répliques plus ou moins parfaites de jeunes êtres humains. Cette présence artificielle fonctionne comme un élément révélateur, voire perturbateur, dans la mesure où selon les familles, les contextes, les situations dans lesquelles se trouvent ces machines sophistiquées, elles reproduisent ou questionnent les identités et valeurs de leurs propriétaires. Par leur ressemblance mais aussi par les fonctionnalités qui leur sont conférées, ces poupées androïdes offrent, en tant que versions stylisées de l'humain, une représentation paradoxale de ce que nous sommes — à la fois notre double et notre image reflétée comme dans un miroir déformant. Déjà présente dans sa réécriture de *Pinocchio* (2008), pontin adolescent rebelle lancé sur le chemin de l'humanité, lointain cousin de Galatée aimée par l'amour de son créateur dans les *Métamorphoses* d'Ovide, cette question du devenir prend dans *Contes et Légendes* une couleur encore plus troublante.

« Je cherche le réel. Pas la vérité. On dit que mes pièces sont étranges. Mais je passe mon temps, moi, à chercher le réel. »

JOËL POMMERAT, *Contes et Légendes*, 2019

Childhood is at the heart of Joël Pommerat's new creation, with protagonists ranging from age nine to fourteen. We come to discover them through a series of short tales set in a near-future characterized by the systematic

presence of android robots, more or less perfect replicas of young humans. This likeness brings their artificial presence into a revealing lens, offering a reflection of what we are as though a distorting mirror.

Joël Pommerat revient à Nanterre-Amandiers avec un tout nouveau spectacle, après y avoir présenté l'emblématique *Carino (I) Fin de Louis*, qui plongeait le spectateur dans la révolution de 1789 et les origines de notre organisation politique. Cette fois, c'est l'enfance, un des sujets de prédilection de l'auteur-metteur en scène, qui est au cœur de la pièce, dont les personnages sont âgés de neuf à quatorze ans. Adolescents au préadolescents, c'est au moment où ils vivent dans leurs corps, et donc aussi dans leurs esprits, des transformations radicales que nous les observons à travers une suite de courtes séquences situées dans un futur proche : des petits contes à la fois concrets et fantastiques, parfois en relation les uns avec les autres. Ce qui distingue avant tout ces histoires impliquant des adolescents, c'est la présence systématique, inhabituelle dans un tel contexte, de robots androïdes, répliques plus ou moins parfaites de jeunes êtres humains. Cette présence artificielle fonctionne comme un élément révélateur, voire perturbateur, dans la mesure où selon les familles, les contextes, les situations dans lesquelles se trouvent ces machines sophistiquées, elles reproduisent ou questionnent les identités et valeurs de leurs propriétaires. Par leur ressemblance mais aussi par les fonctionnalités qui leur sont conférées, ces poupées androïdes offrent, en tant que versions stylisées de l'humain, une représentation paradoxale de ce que nous sommes — à la fois notre double et notre image reflétée comme dans un miroir déformant. Déjà présente dans sa réécriture de *Pinocchio* (2008), pontin adolescent rebelle lancé sur le chemin de l'humanité, lointain cousin de Galatée aimée par l'amour de son créateur dans les *Métamorphoses* d'Ovide, cette question du devenir prend dans *Contes et Légendes* une couleur encore plus troublante.

Joël Pommerat returns to Nanterre-Amandiers with a brand new production, after presenting the emblematic *Carino (I) Fin de Louis*, which plunged the audience into the revolution of 1789 and the origins of our political organization. This time, it's childhood, one of the author-director's favorite subjects, that's at the heart of the play, with characters aged from nine to fourteen. Adolescents to pre-adolescents, it's at the moment when they live in their bodies, and therefore also in their minds, radical transformations that we observe through a series of short sequences set in a near future. These are small stories, both concrete and fantastical, sometimes related to each other. What distinguishes these stories involving adolescents above all is the systematic, unusual presence of android robots, more or less perfect replicas of young humans. This likeness brings their artificial presence into a revealing lens, offering a reflection of what we are as though a distorting mirror.

9 JANV. — 14 FÉV.
2020

une histoire inspirée de
Joël Pommerat
avec
Florencia Amador
Alauda
Jean-Edouard
Bouabré
Flavio Ruffalo
Léon Elie
Angélique Flouquet
Léon Bruneau
Léon Dubé
Maxime Laroque
Angélique Polonski
Mélissa Prévost
Catherine P. Leduc
Éric Sayer

scénario et adaptation
Joël Pommerat
mise en scène
Isabelle Durif

avec
Florencia Amador
Alauda
Jean-Edouard
Bouabré
Flavio Ruffalo
Léon Elie
Angélique Flouquet
Léon Bruneau
Léon Dubé
Maxime Laroque
Angélique Polonski
Mélissa Prévost
Catherine P. Leduc
Éric Sayer

spectacle créé
le 6 novembre 2019
à La Courtille, scène
nationale, La Rochelle.



HATE



LAETITIA DOSCH

Toute à son originalité, Laetitia Dosch mène, en dehors de sa carrière d'actrice au cinéma et au théâtre, une recherche qui lui est tout à fait personnelle. De son premier texte, *Le feu à côté*, écrit alors qu'elle était encore étudiante à la Manufacture de Louvain-la-Neuve, à son dernier spectacle, *Un Album*, inspiré par l'humoriste suisse Zouk, la singulière jeune femme s'épanouit sur les chemins de traversa. Sur le dernier emprunt, elle a rencontré un cheval... Date de nouveau spectacle, *HATE*, l'actrice tue joue, saillonne et dialogue avec un cheval jusqu'à se faire sans compter et sans impulsion. Afin de mieux comprendre et cerner la chose de notre époque, et pour en finir une bonne fois pour toutes avec ce sentiment de pouvoir qui pousse à la destruction des gens supposés inférieurs, de la nature, des animaux, elle choisit de vivre avec un cheval en établissant une relation d'égalité avec lui et, au-delà, avec l'Autre (le partenaire, le faible, la nature). Une relation respectueuse. De petites chansons en rap racontent, de récits intimes en engagements poétiques, du temps qui passe en moments suspendus par la beauté des images, d'une quête joyeuse en incompréhensions violentes. *HATE* est aussi l'improbable mais possible invention d'un amour fou entre la femme et le cheval. Sans domination humaine, sans manipulation, sans soumission animale, le partage peut-il apporter un peu de poésie ? Alors, Laetitia Dosch monte à cheval, leva son épée et se jette d'écarts perdus dans cette épique quête utopique.

And he can come in an actor for the
 scene and the stage. Laetitia Dosch pursues
 a very personal quest in her new show, *HATE*,
 the naked actress performs, saillonne and
 converses with a horse to which she saillonne
 unashamedly and impulsively. In order
 to better understand the place of our time

and bond through the feeling of power that
 leads to destruction, she decides to live with
 a horse, establishing an equal relationship
 with him, and beyond, with the Other.
 Laetitia Dosch plays a horse, steady but aware
 not engaged full-time played in an epic and
 utopian quest.

Et tout à son originalité, Laetitia Dosch mène
 en dehors de sa carrière au cinéma et au théâtre,
 une recherche qui lui est tout à fait personnelle.
 De son premier spectacle, *Le feu à côté*, écrit
 alors qu'elle était encore étudiante à la Manufacture
 de Louvain-la-Neuve, à son dernier spectacle,
Un Album, inspiré par l'humoriste suisse Zouk,
 la singulière jeune femme s'épanouit sur les
 chemins de traversa. Sur le dernier emprunt,
 elle a rencontré un cheval... Date de nouveau
 spectacle, *HATE*, l'actrice tue joue, saillonne et
 dialogue avec un cheval jusqu'à se faire sans
 compter et sans impulsion. Afin de mieux
 comprendre et cerner la chose de notre époque,
 et pour en finir une bonne fois pour toutes
 avec ce sentiment de pouvoir qui pousse à la
 destruction des gens supposés inférieurs, de la
 nature, des animaux, elle choisit de vivre avec
 un cheval en établissant une relation d'égalité

avec lui et, au-delà, avec l'Autre (le partenaire,
 le faible, la nature). Une relation respectueuse.
 De petites chansons en rap racontent, de récits
 intimes en engagements poétiques, du temps
 qui passe en moments suspendus par la beauté
 des images, d'une quête joyeuse en incompréhensions
 violentes. *HATE* est aussi l'improbable mais
 possible invention d'un amour fou entre la femme
 et le cheval. Sans domination humaine, sans
 manipulation, sans soumission animale, le
 partage peut-il apporter un peu de poésie ?
 Alors, Laetitia Dosch monte à cheval, leva son
 épée et se jette d'écarts perdus dans cette
 épique quête utopique.

15 - 23 SEPT.
2018

Laetitia Dosch
 et
 le cheval
 HATE
 15-23 sept.
 2018

Laetitia Dosch
 et
 le cheval
 HATE
 15-23 sept.
 2018

Laetitia Dosch
 et
 le cheval
 HATE
 15-23 sept.
 2018



EXPOSITION

INTRODUCTION

L'IMAGE LIVE

STUDIO TESCHNER — STURACCI,
THÉÂTRE NANTERRE — AMANDIERS,
2014–2021

L'IMAGE PRODUITE

M/M (PARIS)
CDDB — THÉÂTRE
DE LORIENT
1996–2015

CORNEL WINDLIN
SCHAUSPIELHAUS
ZÜRICH
1999–2000
2009–2011

L'IMAGE TROUVÉE

NEO NEO
THÉÂTRE PUBLIC
MONTREUIL
2022–

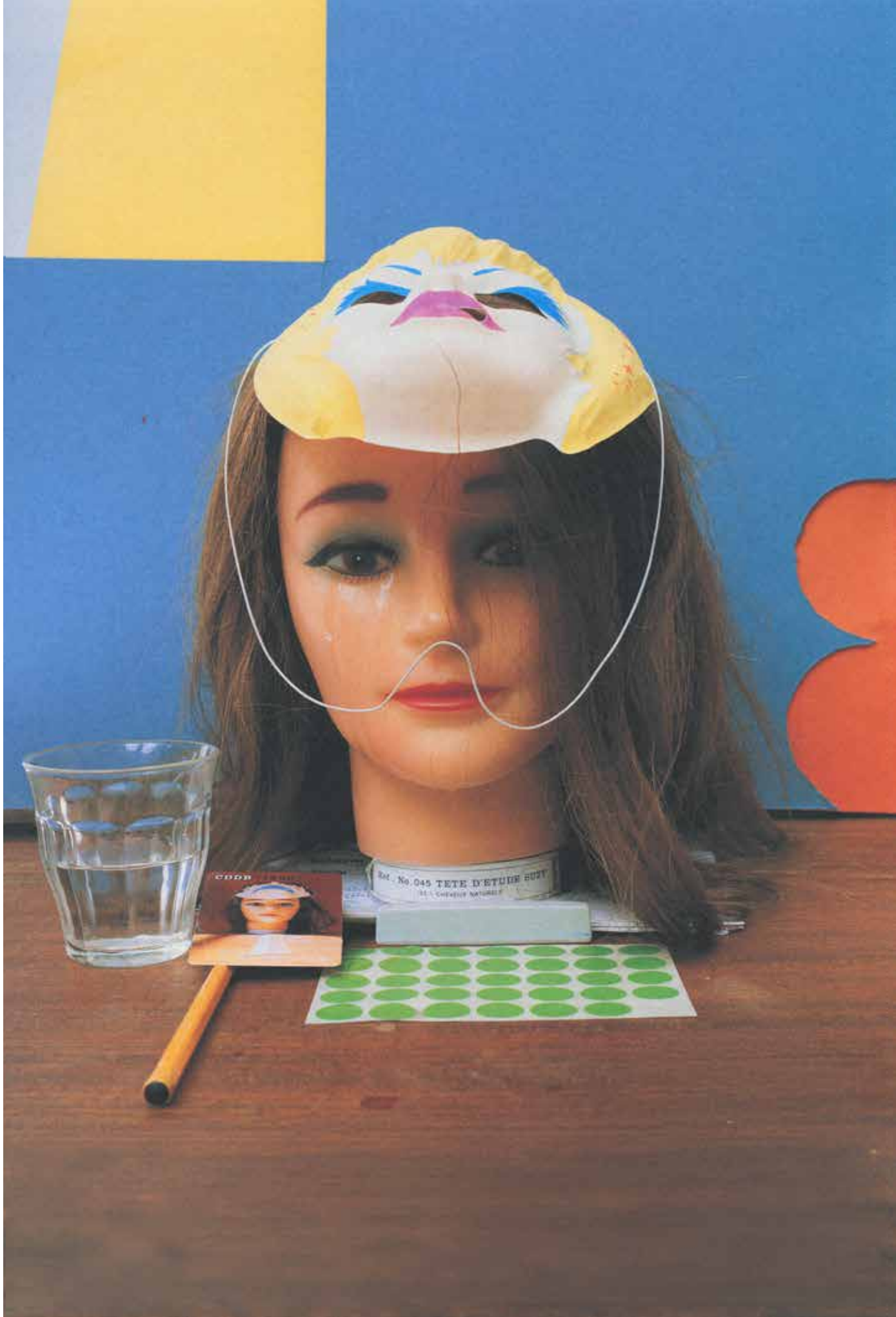
LABOMATIC
THÉÂTRE
NANTERRE — AMANDIERS
2003–2014

DÉNOUEMENT

CONCLUSION



Ref. No 046 TETE D'ETUDE SUZY
100% CHEVEUX NATURELS







L'IMAGE PRODUITE

M/M (PARIS)
CDDB - THÉÂTRE
DE LORIENT
1996-2015

L'hétérogénéité des visuels des troupes de théâtre amène souvent les graphistes à proposer d'autres sources d'images pour construire une identité. Bien que ce soit le cœur de leur métier de manipuler des images qui ne leur appartiennent pas, iels peuvent aussi endosser le rôle de photographe et proposer des visuels qu'iels ont conçus, ou alors commander une série de photographies à un photographe qu'iels ont choisi d'intégrer au projet. Cela vient transformer graphiquement la commande et offre une nouvelle dimension narrative aux pièces représentées sur les affiches.

« Comment faire passer une émotion à l'échelle d'une représentation théâtrale dans le cadre limité d'un panneau d'affichage rétroéclairé dans une ville de 60 000 habitants ?⁸ »

Depuis 1992, les deux graphistes Mathias Augustyniak et Michaël Amzalag forment le studio M/M (Paris). En trente ans d'activité, le duo a travaillé dans de nombreux domaines de la création contemporaine : la mode (Loewe, Miu Miu...), la musique (Björk, Madonna), l'art (Philippe Parreno, Pierre Huyghe), mais aussi pour de nombreuses institutions culturelles (Palais de Tokyo, Centre Pompidou, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris).

En 1995, Éric Vigner est nommé directeur du centre dramatique régional de Lorient. Avec sa sœur Bénédicte Vigner, iels cherchent à créer une nouvelle identité à ce théâtre en mettant l'écriture au centre de tout. Dans cette optique, iels proposent à M/M de s'occuper de la communication du théâtre. Pour Éric Vigner, le théâtre étant un centre de création, la communication doit l'être aussi. Une collaboration se fait dans un dialogue permanent et vivant pour créer cette identité et durera vingt ans, jusqu'au départ d'Éric Vigner.

Quand on tourne les pages du livre *Les affiches du Théâtre de Lorient – M/M Paris*⁹ retraçant toutes les affiches produites pour le théâtre, on se rend bien compte qu'un protocole graphique est mis en place dès la première saison et sera respecté jusqu'en 2015. Après avoir appréhendé le texte de la pièce, ils vont lui attribuer une photo couleur, toujours traitée en pleine page, et vont agencer le titre de la pièce en noir et blanc. Pour chaque pièce un lettrage est créé, un titrage est polyvalent selon les besoins. Fortement contrastés, leur noir et leur blanc permettent au titre de se détacher de l'image, mais l'aspect presque illustratif et tentaculaire du lettrage va participer à son assimilation avec l'image. M/M va ferrer les informations concernant la distribution en haut ou en bas de l'affiche avec une typographie sérif traitée en capitale qui va courir sur les affiches de 1996 à 2011, puis une autre sérif, sur le même principe de 2011 à 2015. Les affiches étant caractérisées par une forte densité de détails, cette cohérence de mise en page va faciliter leur lecture.

Le choix des images se fait en discussion avec Éric Vigner. Elles sont tirées de la banque d'images personnelles des graphistes ou d'anciens travaux, ou alors produites pour la pièce, que ce soit de façon orchestrée ou prises à la volée. La photo est choisie « comme une fenêtre qui ferait cadre sur le réel¹⁰ ». En effet, leurs photos sont presque documentaires, prises à la lumière naturelle, sans éclairage additionnel. Les affiches sont ensuite sérigraphiées en quadrichromie avec une trame ordinaire, respectant le traitement naturaliste des photographies.

L'illusion Comique, écrite en 1635 par Pierre Corneille et mise en scène en 1996 par Éric Vigner, est la pièce qui inaugurera le CCDB, et sera donc la première affiche du théâtre. ★ M/M décide d'interpréter la figure du masque de théâtre. On y voit une tête de poupée à coiffer avec une expression très calme arborant un masque en plastique grimaçant, tel un couvre-chef. L'élastique du masque

8 Eric Vigner, Mathias Augustyniak et Bénédicte Vigner, *Les affiches du Théâtre de Lorient – M/M Paris*, CDDB-Théâtre de Lorient, Centre dramatique national, décembre 2015, p. 82.

9 *Ibidem*.

10 *Ibid.*, p.6.



L'illusion Comique,
affiche de spectacle,
saison 1996,
CDDB-Théâtre de Lorient,
120 × 176 cm,
M/M (Paris)



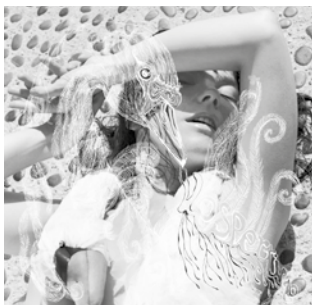
★
YOHJI YAMAMOTO
 « *REWIND / FORWARD* »,
 M/M (Paris), 1995



★
 Affiche de saison 1997-1998,
 CDDB-Théâtre de Lorient,
 120 x 176 cm,
 M/M (Paris)



★
Ma Petite Jeune Fille,
 affiche de spectacle,
 saison 2005,
 CDDB-Théâtre de Lorient,
 120 x 176 cm,
 M/M (Paris)



★
Vespertine, Björk, 2001

lui créant un cadre autour des yeux, le symbole du masque de théâtre est manifeste et immédiat.

Quelques mois plus tôt, on retrouvait cette « tête d'étude Suzy » dans le catalogue automne-hiver 1995 de la marque Yohji Yamamoto. ★ Et quelques mois plus tard, la revoici, en tête de l'affiche de la saison 1997-1998. Suzy, en véritable muse, est de nouveau prise en photo, avec presque le même cadrage que pour la photo de *L'Illusion Cosmique*, toujours avec un masque en plastique sur la tête. ★ On aperçoit d'ailleurs la photo utilisée lors de la saison 1996 imprimée au format carte avec la mention « 1996 », posée à côté de Suzy, comme un vestige des supports de communication de la saison passée, rappelant qu'elle était déjà interprète dans la saison dernière. Elle est entourée de divers objets, un verre d'eau, un stylo, des gommettes... faisant écho à l'esthétique des natures mortes, scénographiées. La phrase :

« à première vue on dirait du hasard » fait office de titre de saison et pourrait même avoir un double usage, celui de clamer le contrôle exercé par M/M sur leur travail. L'auto-référence est une caractéristique dans le travail de M/M. Ils utilisent leur banque d'images encore et encore, dans une « démarche autoriale de leur capital d'artistes complets¹¹ ». « L'image est telle une phrase, comme une conférence ou un cours magistral¹² » et a une « efficacité plus immédiate que celle des mots¹³ ». C'est dans cette pensée que Mathias Augustuniak affirme que : « l'affiche est comme le texte d'une pièce¹⁴ ». Les graphistes cherchent l'immédiateté, la spontanéité. D'ailleurs, c'est particulièrement le cas dans l'affiche produite pour la pièce *Ma petite jeune fille*, écrite par Rémi De Vos et mise en scène par Hervé Guilloteau en 2005. ★ Au détour d'une ville de province, les graphistes ont vu arriver un couple en moto, leur évoquant un cavalier et une princesse. Ils leur ont demandé de les prendre en photo devant la fontaine de la place centrale, monument emblématique de l'identité d'une ville, les immortalisant en héroïnes de l'amour éternel. Couplée d'un travail de lettrage représentant le titre de la pièce dans des nuages pluvieux, ajoutant de la narration à l'affiche, l'image donne vie à la pièce par un travail de capture instantanée du quotidien.

Le quotidien de M/M n'est pas si banal, surtout quand ils assistent au *shooting* photo de la chanteuse et musicienne Björk, au bord d'une piscine par la photographe néerlandaise Inez van Lamsweerde, pour la pochette de l'album *Vespertine*. ★ M/M prennent en photo le *making-of* où on voit la photographe et la modèle, séparées par la bande bleue de la piscine. Ils vont ensuite utiliser cette photo pour l'affiche de la pièce *Savannah Bay* de Marguerite Duras mise

- 11 Catherine de Smet, *La petite grammaire du dessin de M/M*, Paris, Art Press n°270, juillet-août 2001.
- 12 Étienne Hervy, Faire n°14— *Une série d'affiches : CDDB Théâtre de Lorient par M/M (Paris)*, Paris, Éditions Empire, juillet 2018.
- 13 Pierre Faucheux, *L'écartelage ou l'écriture de l'espace d'après Pierre Faucheux*, Thierry Chancogne, Jérôme Dupeyrat, Jérôme Faucheux, Catherine Guiral, Zach Lieberman, Laurence Moinereau, Sonia de Puineuf, Paris, Éditions B42, novembre 2013, p. 125.
- 14 Étienne Hervy Faire n°14— *Une série d'affiches : CDDB Théâtre de Lorient par M/M (Paris)*, juillet 2018, p. 6.

en scène par Éric Vigner. ★ La pièce en question est un récit à deux voix, alternant des dialogues entre deux femmes. Le lien avec les deux protagonistes de l'affiche est plutôt évident.

Dans cet exemple, c'est l'acte de *prendre en photo* qui est lui-même capturé, créant une mise en abîme, exposant tous les acteur·rices impliqué·es dans la création d'une image photographique. De plus, le duo va, par la suite, retravailler le portrait de Björk pris par Inez van Lamsweerde — portrait pris en photo pendant qu'eux-mêmes photographiaient la photographe en plein travail —, pour créer la pochette. C'est le serpent qui se mord la queue. Dans ces deux projets, l'affiche de théâtre et la pochette d'album, on a les deux points de vue d'une même scène. Le format de l'affiche de 120 × 176 centimètres, permet presque de la montrer à échelle 1, impliquant le·la passant·e dans cette après-midi au bord de la piscine avec Björk.

Le travail de M/M pour le CDDB va durer jusqu'en 2015, soit plus de vingt ans, le temps nécessaire à M/M pour expérimenter avec la photographie, le lettrage et faire entrer en résonance le reste de leur pratique graphique dans ce grand terrain de jeu que sont les affiches du Théâtre de Lorient.



★
Savannah Bay,
affiche de spectacle, saison 2002,
CDDB-Théâtre de Lorient,
120 × 176 cm,
M/M (Paris)

L'IMAGE PRODUITE

M/M (PARIS)
CDDB - THÉÂTRE
DE LORIENT
1996-2015



L'ILLUSION COMIQUE

CORNEILLE / VIGNER

8 REPRESENTATIONS DU 12 AU 20 JANVIER 1996 MISE EN SCÈNE ERIC VIGNER ASSISTÉ DE SOPHIE HOSSENLOPP SCÉNOGRAPHIE CLAUDE CHESTIER ET ERIC VIGNER MUSIQUE JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI COSTUMES CLAUDE CHESTIER ET PASCALE ROBIN LUMIÈRE ET RÉQIE MARTINE STAERK SON XAVIER JACQUOT AVEC NAZIM BOUDJENAH DOMINIQUE CHARPENTIER CÉCILE GARCIA VOGEL ERIC QUERIN DENIS LEGER MILHAU GILBERT MARCANTOGNINI JÉRÉMIE OLER GUY PARIGOT ERIC PETITJEAN ET LE QUATUOR MATHEURS 1996 CENTRE DRAMATIQUE DE BRETAGNE THÉÂTRE DE LORIENT 11 RUE CLAIRE DRONEAU 56100 LORIENT TÉLÉPHONE 97 83 51 51 PRODUCTION CENTRE DRAMATIQUE DE BRETAGNE THÉÂTRE DE LORIENT. COMPAGNIE SUZANNE M ERIC VIGNER AVEC LE THÉÂTRE DE CAEN ET L'AIDE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL ET LE SOUTIEN DE LA SPEDIDAM

8 REPRESENTATIONS DU 12 AU 20 JANVIER 1996

Théâtre
Globe de
LORIENT



Théâtre
Globe de
Lorient

« PREMIÈRE VUE on DIRAIT du HASARD... »

88000 CENTRE DRAMATIQUE DE BRETAGNE THÉÂTRE DE LORIENT 11 RUE OLIVIER DRUNEAU 56100 LORIENT TÉLÉPHONE 02 9733 5101

Théâtre
CDDB de
LORIENT

DE VOS
GUILLOTEAU



5 représentations au cddb du 11 au 15 janvier 2005

CRÉATION TEXTE DE RÉMI DE VOS / MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE HÉRVÉ GUILLOTEAU / AVEC FLORENCE BOURGÈS, PATRICE BOUTIN, SYRILANU DUCHER, HANILYN LERAY, YVES LAPOUS, ÉVELYNE POIRIER, ALIN MORAND / UNAPHISME ET VIDEO MARU TATPEINE DU KEMHLAY / PHAIRAGE ET SON ALEXANDRE JARLEOARY / ASSISTANT SCÉNOGRAPHIE ERIC TIEVET / SCÉNOGRAPHIE HOMO - THÉÂTRE DE LORIENT, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BRETAGNE / MÉTA JURY / LE LIQU URMU, SCÈNE NATIONALE DE NANTES / LE CARRÉ, SCÈNE NATIONALE DE CHATEAU DONTIER / AVEC LE SOUTIEN DU THÉÂTRE DE L'AGORA, SCÈNE NATIONALE D'EVRY / AVEC LA PARTICIPATION DE LA DRAC PAYS DE LA LOIRE, LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE, LE DÉPARTEMENT LOIRE ATLANTIQUE, LA VILLE DE NANTES CDDB - THÉÂTRE DE LORIENT, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BRETAGNE, 11 RUE CLAUDE BOURGÈS 53000 LORIENT TEL 02 97 82 01 01

COMÉDIE
FRANÇAISE

DURAS
VIGNER
MAMMIGLI

CRÉATION DE MARGUERITE DURAS / MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE ERIC VIGNER / COSTUME DE BRUNO GRAZIANI /
AVEC CATHERINE SAMIE ET CATHERINE HIEGEL-SOCIÉTAIRES DE LA COMÉDIE FRANÇAISE / DRAMATURGIE SABINE QUIRICONI /
COSTUMES PAUL QUENSON / LUMIÈRES MARIE-CHRISTINE SOMA / SON XAVIER JACQUOT / MAGNÈSQUES SOIZIC SIDOIT /
PHOTOGRAPHIES ALAIN FONTERAY / BOBODITION COMÉDIE-FRANÇAISE / BDDB THÉÂTRE DE LORIENT
BDDB CENTRE DRAMATIQUE DE BRETAGNE THÉÂTRE DE LORIENT 11 RUE CLAIRE DRONEAU 56100 POKERIE TEL 03 9782 0101
7 REPRESENTATIONS · DU 16 AU 23 OCTOBRE 2002

EXPOSITION

INTRODUCTION

L'IMAGE LIVE

STUDIO TESCHNER — STURACCI,
THÉÂTRE NANTERRE — AMANDIERS,
2014–2021

L'IMAGE PRODUITE

M/M (PARIS)
CDDB — THÉÂTRE
DE LORIENT
1996–2015

CORNEL WINDLIN
SCHAUSPIELHAUS
ZÜRICH
1999–2000
2009–2011

L'IMAGE TROUVÉE

NEO NEO
THÉÂTRE PUBLIC
MONTREUIL
2022–

LABOMATIC
THÉÂTRE
NANTERRE — AMANDIERS
2003–2014

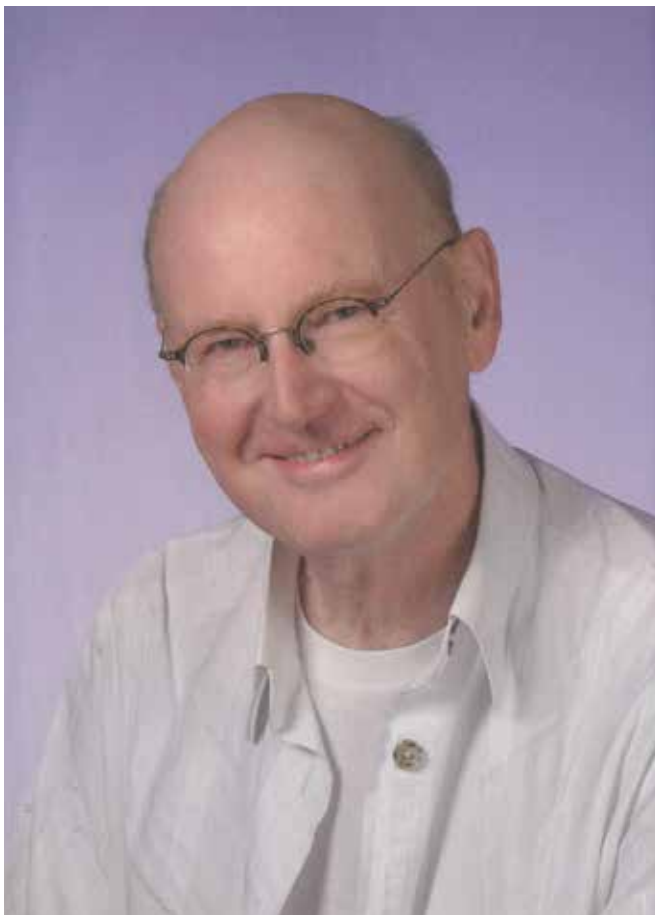
DÉNOUEMENT

CONCLUSION



L'IMAGE PRODUITE

CORNEL WINDLIN
SCHAUSPIELHAUS
ZÜRICH



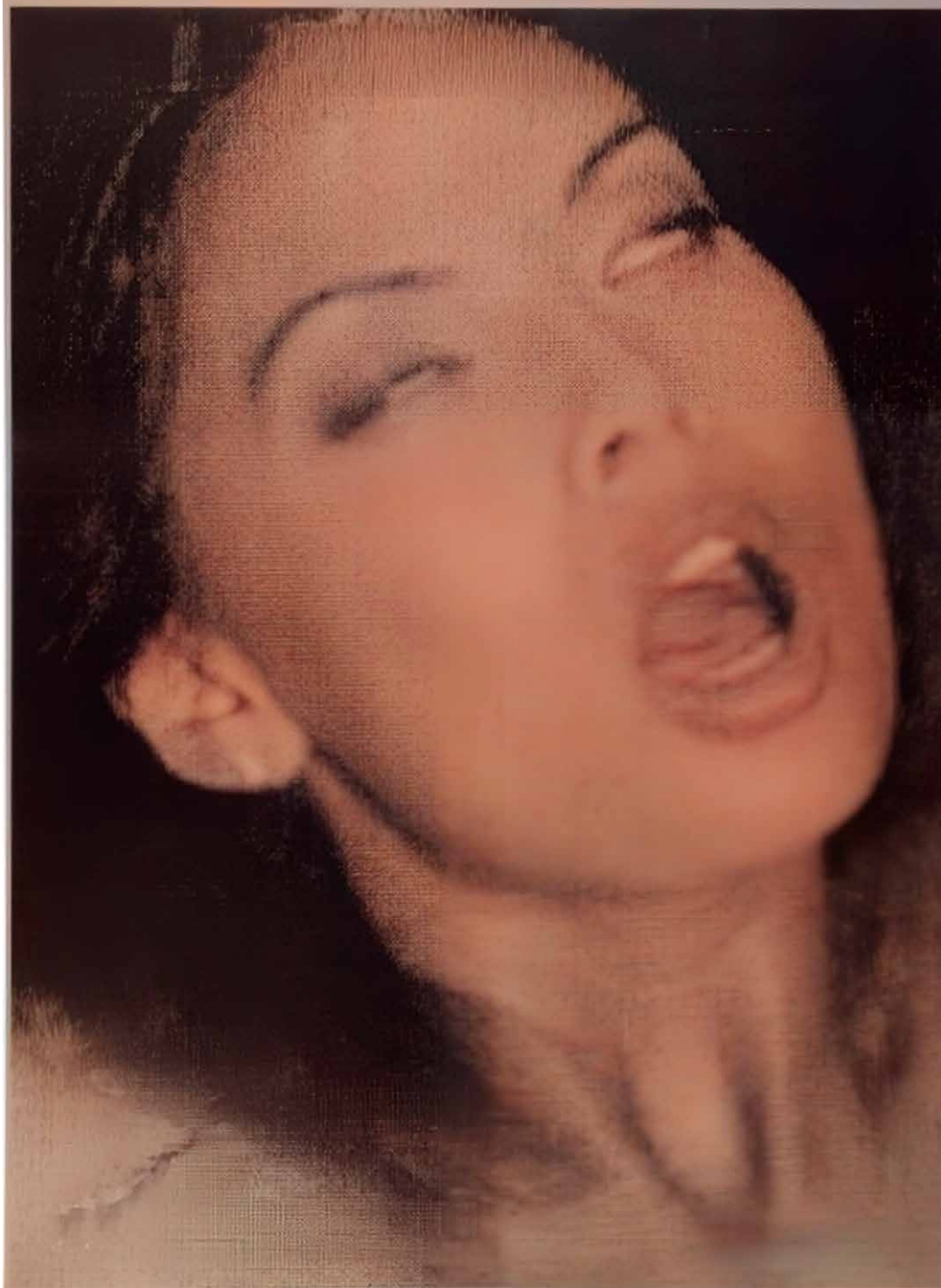


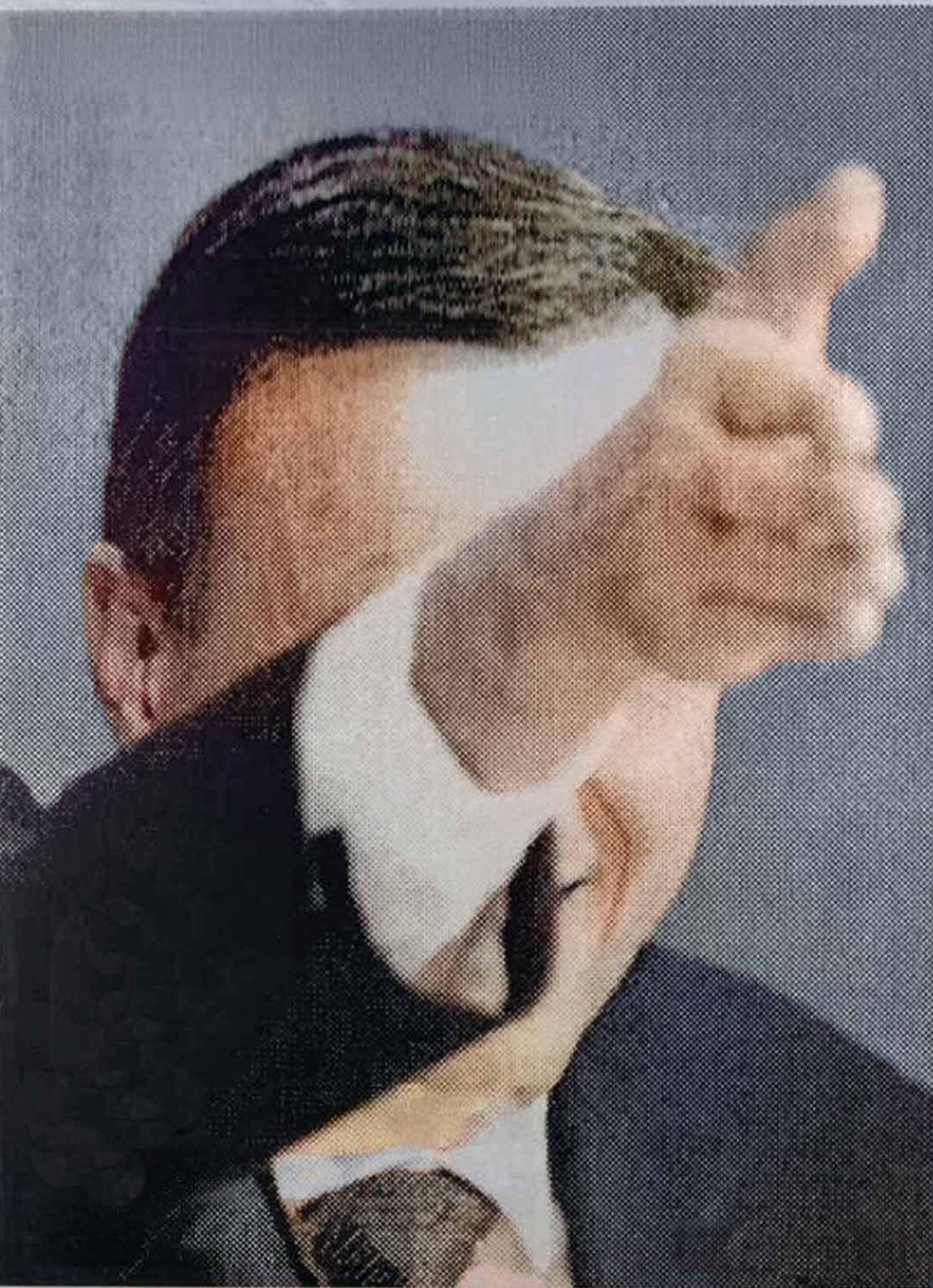
er,

eder.
sten,
zen
lon











À deux reprises, le graphiste-typographe suisse Cornel Windlin a été invité à produire l'identité graphique du Schauspielhaus de Zurich ; la première fois par le directeur Christoph Marthaler pour la saison 1999–2000, et, dix ans plus tard, par la directrice Barbara Frey, pour celles de 2009–2010 et 2010–2011, où il sera assisté du graphiste Gregor Huber. Après des études de graphisme à la Schule für Gestaltung de Lucerne, Cornel Windlin travaille pour le graphiste londonien Neville Brody de 1987 à 1991, puis décide de revenir en Suisse pour créer son propre studio et travailler en indépendant. En 1994, il co-fonde la fonderie numérique Lineto avec Stephan Müller, la première fonderie en ligne suisse. Depuis 2004, il est chargé de la conception des catalogues Vitra Home.

Le Schauspielhaus de Zurich, ouvert en 1901, fut la plus importante scène libre d'Europe en langue allemande dans les années précédant la Seconde Guerre mondiale. Y travaillaient principalement des auteur·ices et acteur·ices exilé·es qui ne pouvaient plus le faire en Allemagne. Le théâtre se place donc, aujourd'hui encore, en symbole de liberté et d'antifascisme¹⁵, dans Zurich, paradoxalement une des villes les plus riches du monde.

Cornel Windlin va, avec une imagerie décalée, ne contenant aucune photographie des spectacles, forger une identité engagée pour le théâtre, qui va d'ailleurs se voir récompensée du Grand prix à la Biennale de Brno en 2010, être lauréate du Design Preis Schweiz en 2011 et être couronnée au concours international d'affiches du festival de Chaumont la même année.

L'identité bénéficie d'une multiplicité des supports : affiches de saisons et de spectacles, brochures de saisons, programmes mensuels, livrets des spectacles, documents à l'intention du jeune public... Composée d'une grammaire typographique plutôt réduite, elle contient cependant une grande quantité de fonds de reproductions photographiques. En effet, sur les 260 pages de la brochure de 1999–2000, 237 sont consacrées à une série photographique d'Isabel Truniger. ★ Cette série, appelée *Les Spécialistes*, présente par ordre alphabétique l'ensemble des acteur·rices de la saison du Schauspielhaus, qu'ils soient comédien·nes, régisseur·euses, électricien·nes, graphistes... sous forme de portraits de face, de profil ou de trois-quarts. La série donne une impression d'objectivité de la part de la photographe, tous les personnages sont alignés, les rôles sont mélangés et la narration est bouleversée. Du fait de la clarté conceptuelle de la série photo, tout le monde a eu le rôle principal de la saison.

La nouvelle brochure, dix ans plus tard, édition de 244 pages au format 21 × 29,7 centimètres, soit un parfait A4, accueille elle aussi beaucoup de photographies, dont les légendes inexistantes nous lâchent dans un maelström d'images composites de Zurich, ses infrastructures, ses habitant·es, ses acteur·ices politiques, ses manifestations, *ses night clubs*... Ce plan séquence papier se présente sur deux bandes horizontales où les images, collées ou même superposées, courent d'une page à l'autre. ★ On retrouve dans ce tourbillon une série de photographies de vitrines de clubs érotiques dans le quartier



Isabel Truniger,
Die Spezialisten, 2000

15 Ester Unterfinger, *Le théâtre de Zurich comme symbole de liberté et d'antifascisme*, trad. de l'allemand par Olivier Pauchard, Bern, SWI Swissinfo.ch, juin 2020.



Brochure de saison 2009–2010,
Schauspielhaus, Zürich,
21 × 29,7 cm, 244 p.,
Cornel Windlin

rouge de Zurich provenant du livre *Halli Galli* d'Erik Steinbrecher, artiste qui travaille à partir de collections photographiques, publié par la maison d'édition Nieves, basée à Zurich. ★ La brochure déploie aussi la série photographique de l'artiste Ludwig Schöpp, qui dans la lignée de la précédente brochure, va tirer le portrait les troupes de théâtre sur un fond pastel, cadrage rapproché et visages figés, rappelant les photos de classe américaines. ★ On retrouvera même dans la brochure, définitivement très généreuse, des scans des Pages jaunes, imprimées telles quelles, fleurant avec le statut d'image, nous rappelant la portée commercial du support de communication du théâtre. ★ C'est toute une effervescence visuelle débordante

de vie que Cornel Windlin et Gregor Huber vont activer pour le Schauspielhaus, dans une ferveur presque documentaire de son époque et de sa localité. En bref, ils font tenir tout Zürich dans une brochure.

Cette collection d'images, une fois utilisée pour le théâtre, nous révèle un travail de réédition visible. On retrouve des trames, des filtres de couleurs, mais aussi les marques d'imprimerie utilisées pour des questions techniques, généralement coupées. Dans les brochures elles sont là, bien assumées, donnant encore plus de dimension à ces questions sur l'apport documentaire et graphique posées par Cornel Windlin et manifestant le passage de ces papiers par l'imprimante rotative quatre couleurs. Au centre de la brochure, on retrouve les informations textuelles.

Il est difficile d'ignorer ce disque noir qui accompagne tous les supports du théâtre, tension centrifuge, symbole d'unité. Il entre aussi en résonance avec le lieu à l'origine de cette commande : le théâtre antique et ses gradins. Cornel Windlin explique dans l'interview menée par Richard Hollis dans *Back Cover* N°5¹⁶ que ce disque fait référence à un manque, à un trou à combler, ou encore à un repère sur une carte quand il est utilisé en cercle avec une ligne simple. Ce « logo » est escorté par le caractère grotesque Unica Neue Demibold, spécialement dédié à l'identité du Schauspielhaus. C'est une reprise de la typographie Unica dessinée par Christian Mengelt, André Gürtler et Erich Gschwind en 1977, imprégnant les affiches et brochures du *style suisse*¹⁷ emblématique, se démarquant de la tonalité granuleuse des photographies tramées. « Avec le disque comme instrument et un caractère typographique plus ou moins neutre, je pouvais me concentrer sur l'image » explique le graphiste lors de l'interview dans *Back Cover* N°5¹⁸.

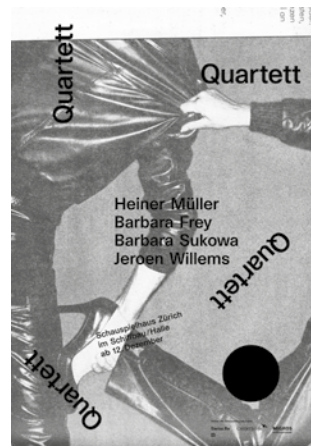
Sur les affiches de spectacle de 2009–2010, ce rond se balade dans les compositions. ★ Il est placé sur des images imprimées dans

- 16 Richard Hollis, *Cornel Windlin : le designer en tant qu'artiste ?*, Back Cover n°5, Design graphique, typographie etc., trad. de l'anglais par Damien Suboticki, Paris B42, 2012, p. 3.
- 17 Le style suisse ou style typographique international ou style international est un courant du design graphique développé en Suisse dans les années 1950, évoquant l'idée d'une lisibilité de l'information immédiate grâce à un travail précis de grilles graphiques, de typographies sans empattements et de blocs de texte. Cornel Windlin hérite du style suisse mais s'en détache, bravant les grilles.
- 18 Richard Hollis, *Cornel Windlin : le designer en tant qu'artiste ?*, Back Cover n°5, Design graphique, typographie etc., trad. de l'anglais par Damien Suboticki, Paris B42, 2012, p. 3.

des tons atténués permettant au texte de s'emparer de l'espace malgré la complexité visuelle. Ces photographies sont tirées des journaux des archives de la Bibliothèque centrale de Zurich, rognées et imprimées sur un fond argenté. Sur l'affiche de la pièce *Quartett*, on y voit des bouts de corps de deux personnes habillées en cuir et talons en train de s'agripper, créant une tension, accentuée par les reflets des vêtements. En haut, une bande blanche, avec du texte tronqué, donne des indices sur l'ancien statut de cette image : un journal papier. Sans suivre le thème de la pièce, les affiches représentent une réalité dramatique qui se joue dans la vraie vie. Pour « s'enfoncer encore plus dans la psyché de Zurich¹⁹ », selon les termes de Cornel lui-même, pourtant bien conscient que si ces images sont publiées dans des journaux, c'est qu'elles sortent du quotidien banal. Sur une affiche de saison de la même année, on voit un homme en costume en train de boire un verre d'eau. ★ C'est Oswald Grübel, un banquier suisse et l'un des trois principaux mécènes du théâtre. Mais, au moment où l'affiche sort, il est passé chez la concurrence. L'utilisation de cette image pour cette nouvelle saison, et sa diffusion en 90 × 128 centimètres dans Zurich, accompagnée par des prépositions *mit* (avec), *ohne* (sans), *dank* (grâce à), nous démontre bien, encore une fois, l'aspect engagé du théâtre, au cœur de l'actualité.

Pour les affiches de pré-saison 2010–2011, Cornel Windlin et Gregor Huber convoquent un échantillon tiré de l'actualité médiatique et de la culture populaire en utilisant des images en gros plan des visages de personnalités prises en photo directement sur un écran, pixels compris. On y voit l'actrice Jennifer Carpenter, hurlant dans la reprise télévisuelle de *L'Exorciste*, la pornstar Tera Patrick les yeux révoltés, ou encore, le docteur Daniel Lucius Vasella, PDG et président de l'entreprise suisse Novartis, cinquième plus grande entreprise pharmaceutique au monde, le visage caché par sa main. ★ ★ ★ Ces personnalités à l'expression dramatique, imprimées en un ton sur des aplats de couleurs, prennent le rôle d'acteur-rices, capturant le contexte social duquel le théâtre s'inspire, ou l'inverse.

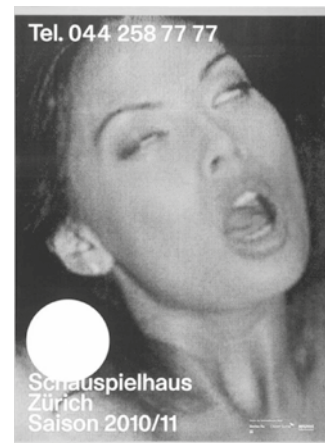
Loin d'une création formelle et cohérente, le travail de Cornel Windlin et Gregor Huber prend le parti de montrer le monde réel dans sa complexité, mettant en scène le tissu urbain et la société zurichoise et rendant au théâtre sa fonction de fédérateur social, augmentant la réflexion et l'engagement du projet. Cet apport est favorisé par le Schauspielhaus, théâtre teinté d'une histoire, ayant un rôle d'institution publique fort, mais les graphistes poussent encore la non-conventionnalité de sa communication en n'utilisant absolument aucun visuel de spectacle.



★
Affiches de spectacle,
saison 2009–2010,
Schauspielhaus Zürich,
42 × 59 cm,
Cornel Windlin



★
Affiche de pré-saison 2009–2010,
Schauspielhaus Zürich,
90 × 128 cm,
Cornel Windlin

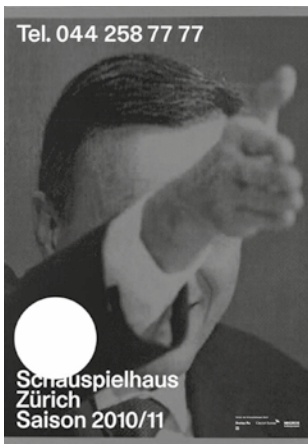


★
Affiches de pré-saison 2010–2011,
Schauspielhaus Zürich,
132 × 97 cm, Cornel Windlin

19 Ibid, p. 5.

L'IMAGE PRODUITE

CORNEL WINDLIN
SCHAUSPIELHAUS
ZÜRICH
1999–2000
2009–2011





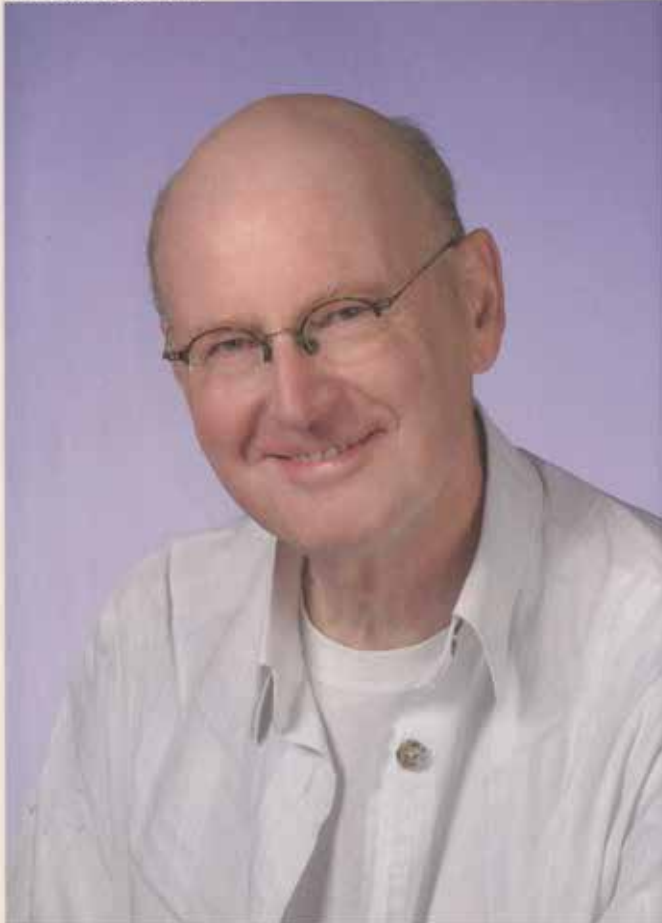
KARIN SIEGRIST-OKOČA
Anbitung im Lehrstuhl. Spezialistin für alles Feine und Korsetts. -Korsetts sind gross im Kanton.- Esilda bodis. Dammschneiderin.

CLEM
Musika

L'IMAGE PRODUITE

CORNEL WINDLIN
SCHAUSPIELHAUS

100 Jean-Pierre Cornu



101 Ursula Doll





Sasha Waltz & Guests Körper

Regie & Choreographie Sasha Waltz
Gastspiel
Schauspielhaus Zürich
Schiffbau/Halle
29/30/31 Oktober
www.schauspielhaus.ch

Partner des Schauspielhauses Zürich

Swiss Re
iii

CREDIT SUISSE

MIGROS
kulturprozent

Quartett

Quartett

Heiner Müller
Barbara Frey
Barbara Sukowa
Jeroen Willems

Quartett

Schauspielhaus Zürich
im Schiffbau/Halle
ab 12. Dezember

Quartett

Partner des Schauspielhauses Zürich

Swiss Re

CREDIT SUISSE

MIGROS
kulturprozent

Tel. 044 258 77 77



Schauspielhaus
Zürich
Saison 2010/11

www.schauspielhaus-zuerich.ch
Schauspielhaus Zürich  MIGROS

Tel. 044 258 77 77



Schauspielhaus
Zürich
Saison 2010/11

Produktion des Schauspielhauses Zürich

Vertrieb in der Schweiz

© 2010 Schauspielhaus Zürich

SECOGS

SE

Tel. 044 258 77 77



Schauspielhaus
Zürich
Saison 2010/11

Partner des Schauspielhauses Zürich
Schauspielhaus Zürich  
MIGROS
Aufführungsort

mit



Stadt Zürich
Schauspielhaus



Stadt Zürichs
Schauspielhaus

ohne

dank



EXPOSITION

INTRODUCTION

L'IMAGE LIVE

STUDIO TESCHNER — STURACCI,
THÉÂTRE NANTERRE — AMANDIERS,
2014–2021

L'IMAGE PRODUITE

M/M (PARIS)
CDDB — THÉÂTRE
DE LORIENT
1996–2015

CORNEL WINDLIN
SCHAUSPIELHAUS
ZÜRICH
1999–2000
2009–2011

L'IMAGE TROUVÉE

NEO NEO
THÉÂTRE PUBLIC
MONTREUIL
2022–

LABOMATIC
THÉÂTRE
NANTERRE — AMANDIERS
2003–2014

DÉNOUEMENT

CONCLUSION





L'IMAGE PRO

NEO NEO
THÉÂTRE PUBLIC
MONTREAL
2022

L'IMAGE TROUVÉE

NEO NEO
THÉÂTRE PUBLIC
MONTREUIL

2022 –

Une image trouvée est tout d'abord une image perdue. Perdue dans des archives, perdue dans la ville... C'est la matière graphique de beaucoup d'artistes iconographes, tel que documentation céline duval, qui cherche des photos de famille oubliées dans des brocantes par exemple. L'image est trouvée dans un lieu, en garde la trace, et atteste d'une histoire. Elles sont souvent collectées et collectionnées, puis peuvent être remaniées par les graphistes pour produire des affiches de théâtre. Dans les exemples à suivre, l'image fait office de co-texte, simplifiant la grammaire visuelle, liant le théâtre à une localité ou, de par le doute sur son origine, donnant de l'élan à l'imagination.

Neo Neo est un studio de graphisme basé à Genève fondé par Thuy-An Hoang et Xavier Erni en 2010. Iels travaillent régulièrement avec des institutions culturelles, des artistes et des entreprises commerciales. Entre leur travail pour La Comédie de Valence, celui du Théâtre Public de Montreuil et le Théâtre Am Stram Gram à Genève, le duo s'épanouit dans la communication pour le spectacle vivant. C'est sur leur travail pour le Théâtre Public de Montreuil (TPM), mené depuis 2022, que j'ai eu l'opportunité de questionner Xavier Erni lors d'un entretien téléphonique.

Les affiches et la brochure papier confectionnées pour le théâtre donnent à voir beaucoup de photographies, dont j'avais du mal à distinguer la provenance. Il m'a expliqué que les origines des photos utilisées étaient assez variées, mais que le studio avait toujours fait en sorte de ne pas utiliser les images du spectacle, préférant proposer des projets avec un décalage grâce au choix iconographique. « On a pas envie que les affiches ressemblent littéralement à la pièce de théâtre.²⁰ »

Pour la première saison qu'ils se sont vu confier, la directrice du TPM a émis la volonté de collaborer avec la Galerie Lumière des Roses à Montreuil, voisine du théâtre. Ses galeristes se présentent comme des « chercheurs d'images » et proposent des photographies analogiques sélectionnées parmi « le flot incessant de la production photographique²¹ ». Pour se réappropriier les images de la galerie, Neo Neo a effectué un travail de bitmap et trame sur les clichés, les éloignant de leur côté vintage et affirmant leur homogénéité. Iels cherchent la tension qui pourrait exister entre les titres des pièces et les images tirées des archives de la galerie. Pour la brochure, Neo Neo propose d'ajouter aussi des photographies provenant de leurs propres recherches, pour augmenter le projet. « Pour la brochure, il y a à la fois des images de spectacle, des images gratuites de sites de banque d'images, c'est vraiment un melting-pot bizarre, mais pourquoi pas!²² » ★

Pour les saisons suivantes, la collaboration avec la galerie prend fin et les images vont être exclusivement proposées par le studio, provenant de sources assez variées (site, images recomposées, archives...), libres de droit de préférence. Sur base d'un texte de présentation des pièces donné par le théâtre, Neo Neo va choisir une ou plusieurs photographies, sans recette précise, présentant aussi des affiches sans images, jouant avec des aplats de couleurs permis par la sérigraphie ton direct. Les formules vont évoluer selon les besoins. L'affiche réalisée pour *Mazùt* ★ ★, une pièce de la Compagnie Baro d'èvel, donne à voir une image de cheval scindée en dix parties et se démultipliant, rappelant les écartelages de Pierre Faucheux, graphiste français ayant fait des choix novateurs dans le domaine de la littérature, notamment avec son travail pour le Club Français du Livre où il va parer les couvertures de livres de photographies contemporaines, aux côtés de graphistes tels que Robert Massin, ou Jeanine Fricker. ★ ★

20 Xavier Erni, entretien téléphonique mené le 2 juillet 2024.

21 Marion Jacquier et Philippe Jacquier, <<https://lumieresdesroses.com/galerie>>, consulté en août 2024.

22 Xavier Erni, entretien téléphonique mené le 2 juillet 2024.



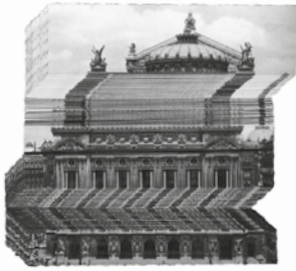
★
Brochure de saison 2022–2023,
Théâtre Public Montreuil,
13 × 19 cm,
Neo Neo



★
Mazùt,
compagnie Baro d'èvel, 2012
Photographie par
François Passerini



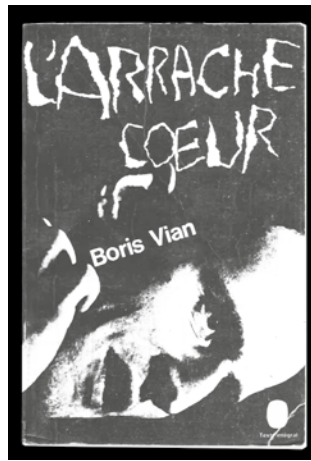
★
Mazùt,
affiche de spectacle,
saison 2022–2023,
Théâtre Public Montreuil,
Neo Neo



L'opéra Carnivore, écartelage,
Pierre Faucheux, 21 x 27 cm, 1966



7 minutes,
affiche de spectacle,
saison 2022-2023,
Théâtre Public Montreuil,
Neo Neo



Boris Vian, *L'arrache Cœur*,
illustration de Pierre Faucheux,
Paris, Livre de Poche, 1968

On peut y déceler un récit saccadé ou bien des personnages dont l'état va peut-être changer. Dans le texte de présentation de la pièce, on peut en effet y lire ceci : « Deux êtres partent à la recherche de leur animal intérieur parce que l'humanité les dépasse parce qu'ils ont perdu leur instinct parce que le monde va trop vite il y a trop de mots, trop de paroles.²³ » « Il y a toujours une association entre le titre et une image.²⁴ »

La pièce *7 minutes*, écrite par Stefano Massini et mise en scène par Maëlle Poésy, raconte le non-licencement de femmes dans une usine à condition qu'elles acceptent de réduire de sept minutes leur pause quotidienne. L'affiche est claire. ★ Une photographie d'usine aux allures austères surplombe le reste de la composition, soutenue graphiquement par un grand 7, et un petit *minutes*, créant un vide équivoque et symbolique dans la composition. La typographie utilisée pour les affiches, et pour le reste de l'identité du TMP a été développée par Xavier Erni et Arthur Schwarz. Une linéale variable, présente sur tous les supports, même sur le théâtre, dont la taille de corps s'adapte aux besoins.

Thuy-An Hoang et Xavier Erni cherchent et trouvent des images pour répondre à leurs besoins graphiques, menant un travail d'écumage, que ça soit dans une importante collection privée ou sur internet, puis re-jouent ces documents, sans traitement de faveur selon leurs origines.

L'IMAGE TROUVÉE

NEO NEO
THÉÂTRE PUBLIC
MONTREUIL
2022 -

23 Compagnie Baro d'èvel, note d'intention de Mazut : <barodevel.com/mazut/>, consulté en septembre 2024.

24 Xavier Erni, entretien téléphonique mené le 2 juillet 2024.

du 09.11.22
au 13.11.22

de Stefano Massini

Mise en
scène de

Maëlle Poésy

Avec la troupe de la
Comédie-Française



7 minutes

TPM

Théâtre
Public
Montreuil

Centre
dramatique
national

Direction
Philippe Rigot



Mise en scène de Maëlle Poésy



Théâtre
Politique
Montreuil

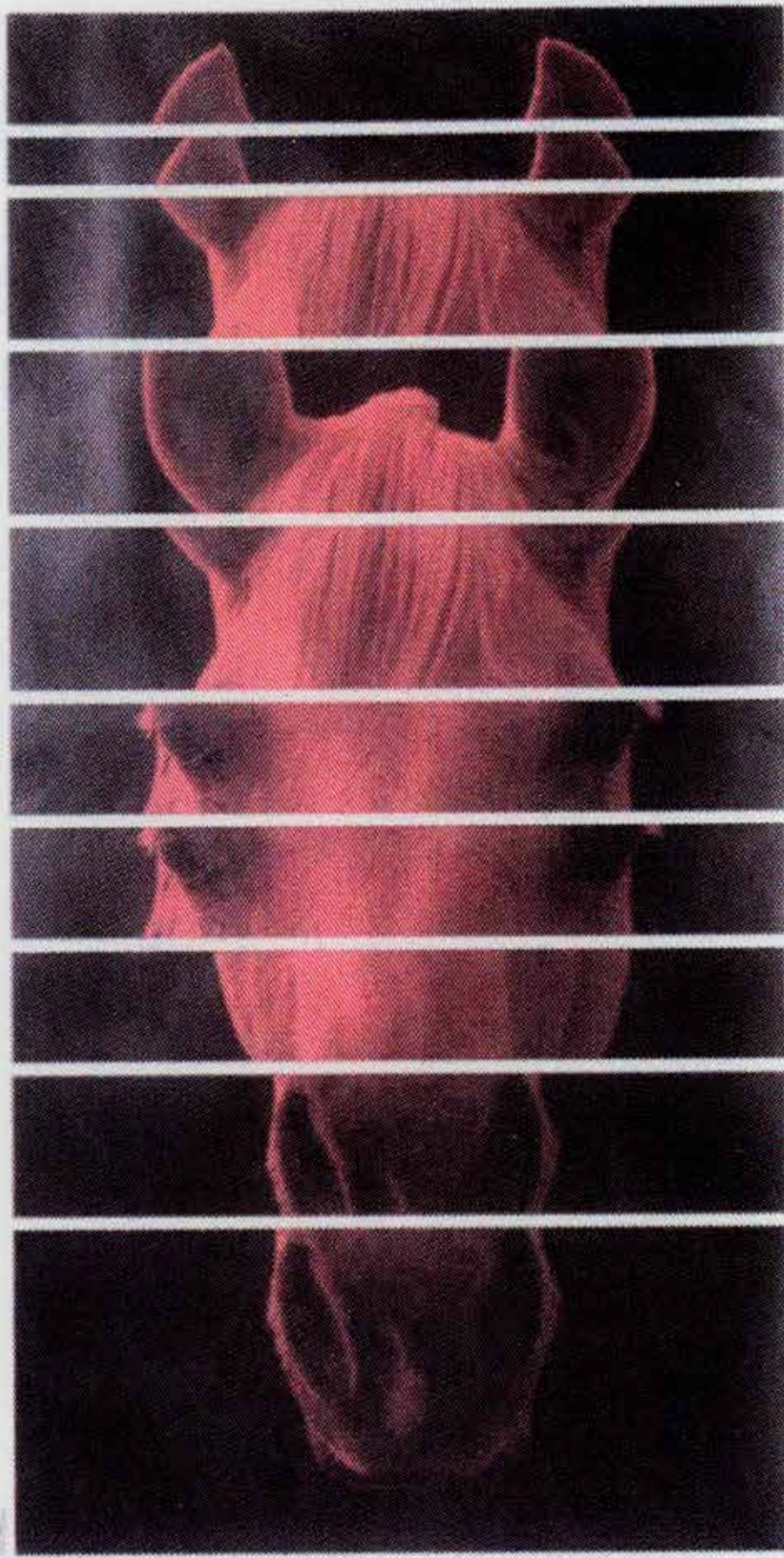
Théâtre
Percutant
Montreuil

Théâtre
Polémique
Montreuil

du 09.06.23
au 15.06.23

Une création de **Baro d'evel**

Manzoni



TPM Théâtre
Public
Montreuil

Centre
dramatique
national

Direction
Pauline Bayle

Site : www.cdn-montreuil.com



Théâtre
Poétique
Montreuil

Théâtre
Pollant
Montreuil

Théâtre
Public
Montreuil

EXPOSITION

INTRODUCTION

L'IMAGE LIVE

STUDIO TESCHNER — STURACCI,
THÉÂTRE NANTERRE — AMANDIERS,
2014 — 2021

L'IMAGE PRODUITE

M/M (PARIS)
CDDB — THÉÂTRE
DE LORIENT
1996 — 2015

CORNEL WINDLIN
SCHAUSPIELHAUS
ZÜRICH
1999 — 2000
2009 — 2011

L'IMAGE TROUVÉE

NEO NEO
THÉÂTRE PUBLIC
MONTREUIL
2022 —

LABOMATIC
THÉÂTRE
NANTERRE — AMANDIERS
2003 — 2014

DÉNOUEMENT

CONCLUSION









La Défense
7
LA GRANDE
ARCHES
LES QUATRE
TEMPS
MINISTÈRES
L'Opéra
Tulle
7

← AUTRES DIRECTIONS

LA DEFENSE 7 →

← LA DÉFENSE
- Autres Secteurs

→ C'ENTRE COMMERCIAL RAL

Labomatic est un collectif composé de Pascal Béjean, Nicolas Ledoux, Frédéric Bortolotti, Béatrice Barou et de Marie Diatkine. La pluralité des univers et des formations des membres leur permettent d'envisager ce collectif comme une plateforme ouverte, oscillant entre le graphisme et l'art. Iels répondent à des commandes, mais initient aussi des créations plastiques sous le nom d'UltraLab. Le collectif fut actif de 1997 à 2008. De 2003 à 2014, Labomatic, puis suite à la dissolution du groupe, Pascal Béjean et Nicolas Ledoux sont sollicités par le directeur Jean-Louis Martinelli, pour s'occuper de l'identité visuelle du Théâtre Nanterre – Amandiers. Leurs influences étant moins liées au graphisme qu'à l'art contemporain, cela leur permettait d'appliquer ce prisme à la communication du théâtre, et de s'affranchir des préceptes graphiques suisses ou polonais qui étaient très influents à cette époque²⁵. Les Labomatic considèrent qu'« hormis quelques rares exceptions, le milieu du théâtre est, sur le plan strictement visuel, un univers très fermé, replié sur ses propres références, souvent obsolètes²⁶ ».

Pour la première saison qu'ils se voient confier, celle de 2003 – 2004, iels cherchent à moderniser l'image du théâtre et à l'inscrire dans l'espace urbain. La charte graphique s'appuie sur un fond iconographique provenant de la photothèque Grore Images, fondée par l'artiste Philippe Mairesse, qui propose des photographies trouvées, une à une, par hasard, sur la voie publique et conservées ainsi, sans retouches. On y retrouve des photos de vacances, des photos de famille appartenant originellement à des inconnu-es. Labomatic sélectionne des images et les attribue de façon plus ou moins aléatoire aux pièces, créant ainsi un protocole qui permettra à la saison entière d'être cohérente.

Chaque image va donc être associée à un titre de pièce de théâtre et être utilisée en pleine page pour créer une affiche. La narration de l'affiche d'une pièce de théâtre peut passer du tout au tout selon l'image qui lui est attribuée. Ce choix, favorisant l'interprétation, le questionnement ou encore le doute, permet de relier le théâtre et l'art contemporain. Dans *Voir le Voir*, John Berger dit : « [Les images publicitaires] se réfèrent souvent au passé et parlent toujours de l'avenir²⁷ ». Les photos ont subi les détériorations du temps. Elles sont griffées, rayées, déchirées, et exposent les tribulations de la vie. Ces photos confidentielles aux formats modestes, pour pouvoir les ranger dans des boîtes à souvenirs, dans des albums de famille, se retrouvent expropriées de leur contexte intimiste et placardées en grand dans les couloirs du métro, sur les abribus, disproportionnées. Leur statut s'en voit modifié, elles sont maintenant porteuses de la communication du théâtre, manipulées par des graphistes/artistes. Les passant-es se retrouvent face à ces affiches et sont plongé-es dans l'intimité de ces images amatrices qui vont faire écho à leurs propres photos personnelles. Les imaginaires de ces images sont exposés et revivifiés, nourris par les propres expériences du-de-le-la spectateur-riche.

L'affiche de la pièce *Les Sacrifiées*, texte par Laurent Gaudé et mise en scène par Jean-Louis Martinelli, est composé d'une photo



★
Les Sacrifiées,
affiche de spectacle,
saison 2003–2004,
Théâtre Nanterres–Amandiers,
100 × 150 cm,
Labomatic

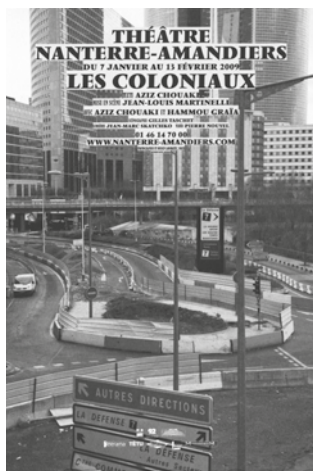


★
Une Virée,
affiche de spectacle,
saison 2004–2005,
Théâtre Nanterres–Amandiers,
100 × 150 cm,
Labomatic

25 Pascal Béjean et Nicolas Ledoux, *Labomatic et le Théâtre Nanterre – Amandiers*, [conférence, MAD Paris, mars 2021], <www.youtube.com/watch?v=tFEFQfODen0&ab_channel=MADParis>, consulté en avril 2024.
26 Pascal Béjean et Nicolas Ledoux, *En jaune et noir – 8 saisons – Théâtre Nanterre – Amandiers*, Paris, Étapas, 2010, p. 9.
27 John Berger, *Voir le voir*, [1972], trad. de l'anglais par Monique Triomphe, Paris, B42, 2014.



Les Noces de Figaro,
affiche de spectacle,
saison 2007–2008,
Théâtre Nanterres–Amandiers,
100 × 150 cm,
Labomatic
Photographie par Pascal Béjean
et Florence Lebert



Les Coloniaux,
affiche de spectacle,
saison 2008–2009,
Théâtre Nanterres–Amandiers,
100 × 150 cm,
Labomatic
Photographie par Pascal Béjean
et Florence Lebert

d'une femme de plein pied en maillot de bain à la plage, portant dans ses bras une petite fille. ★ La photo, puisée dans la photothèque Grore Images, porte les marques du temps, elle est tachée et rayée, les couleurs s'estompent à certains endroits. Il s'agit sûrement d'une photo de famille, un souvenir de vacances. Mais dans ce nouveau contexte d'opération de communication, exposée avec toutes ces marques, le regard que l'on porte sur cette photo est tout autre, peut-être plus lugubre. On l'associe au titre et on s'imagine des choses. Les informations textuelles sont placées dans un encart jaune vif, rappelant la forme d'un ticket de spectacle et sont composées avec une version modifiée du caractère Typ1451 développé par la Fonderie Lineto, de Cornel Windlin et Stephan Müller. Labomatic s'est emparé de ce caractère d'écriture et a reproduit une erreur d'affichage où les contre-formes des lettres sont pleines, pour créer une version modifiée et l'utiliser pour le théâtre. Ces formes pleines, créant des noirs dans la composition ajoutent une certaine distinction caractéristique à l'identité. La position des encarts jaunes, ainsi que leur variation de taille témoigne d'une souplesse dans la mise en page de ces affiches. Au moment de la diffusion de l'affiche, une femme a cru se reconnaître sur la photographie et a voulu intenté un procès. Le lien avec la réalité s'en est, dans ce cas-ci, trouvé trop fort.

C'est une des raisons pour lesquelles Labomatic va, pour la saison suivante, préférer mettre en affiche plutôt des animaux, des paysages ou des objets, provenant toujours de la photothèque de Philippe Mairesse. Assez classiquement, la pièce de théâtre *Une Virée*, écrite par Aziz Chouaki et mise en scène par Jean-Louis Martinelli, le directeur, va être illustrée par une voiture rouge devant un paysage, rappelant un départ en vacances ★. La voiture est à moitié cachée par un nouveau système d'encart jaune, arborant une typographie couché de soleil sur la mer. La photo a été pliée au moins trois fois, et en garde les marques. En espérant que la voiture ne se reconnaisse pas et ne porte pas plainte.

Le jaune va être le dénominateur commun entre toutes les saisons. Pour les saisons jumelles 2007–2008 et 2008–2009, il prendra la forme d'un cadrage fluo autour de chaque ligne du texte, laissant la place nécessaire à l'expansion des photographies, toujours avec le même système d'image en pleine page, qui viendra s'étendre dans l'interlignages. À partir de 2007, Labomatic va changer de protocole et va commander des images à des photographes, fermant le chapitre de l'image trouvée, mais ouvrant celui de la localité du théâtre. La saison 2007–2008 nous expose donc une série photographique prise par Florence Lebert et Pascal Béjean à l'intérieur du théâtre, dans une envie de montrer l'envers du décor. Sur l'affiche *Les Noces de Figaro*, on voit des planches rangées, dans ce qu'on imagine être un entrepôt du théâtre, prêtes à servir pour une prochaine mise en scène. ★ L'année suivante, sur le même principe graphique, la saison expose des photographies prises à l'extérieur du théâtre, mettant en scène Nanterre. ★ Ces affiches vont appuyer l'appartenance du théâtre à cette ville, permettant d'ancrer son image d'institution culturelle appartenant au public. Ce dernier va pouvoir reconnaître des lieux de Nanterre, et projeter sa propre expérience de la ville dans ces photographies, et donc dans ce théâtre.



THÉÂTRE
NANTERRE-AMANDIERS

LES SACRIFIÉES

DU 5 MARS AU 11 AVRIL 2004

TEXTE
LAURENT GAUDÉ
MISE EN SCÈNE
JEAN-LOUIS MARTINELLI

SCÉNOGRAPHIE GILLES TASCHET
COSTUMES PATRICK DUTERTRE
LUMIÈRE MARIE NICOLAS
SON PHILIPPE CACHIA

FADILA BELKEBLA, FETTOUMA BOUAMARI,
VINCENT BONILLO, CHAD CHENOUGA,
JANE FRIEDRICH, HAMMOU GRAIA,
JUDITH HENRY, BENJAMIN KRAATZ,
DAVID LÉON, SYLVIE MILHAUD,
MOUNIR MARGOUM, RAOUL TEUSCHER,
ABBÈS ZAHMANI

01 45 14 70 00
WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM



THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS

UNE VIRÉE

12/11/04



19/12/04

SCÉNOGRAPHIE GILLES TASCHET
COSTUMES PATRICK DUTERTRE
LUMIÈRE MARIE NICOLAS
SON PHILIPPE CACHIA
MAQUILLAGE, COIFFURES FRANÇOISE CHAUMAYRAC
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE EMANUELA PACE

TEXTE
AZIZ CHOUAKI
MISE EN SCÈNE
JEAN-LOUIS MARTINELLI

AVEC ZAKARIYA GOURAM, HAMMOU GRAIA,
MOUNIR MARGOUM

01 46 14 70 00

WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM



Laboratoire. Photographie Franck Doré Images. DR. Imprimé par Stria.

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS

11/14/17/20/22/25/27 AVRIL 2008

LES NOCES DE FIGARO

DE WOLFGANG AMADEUS MOZART
DIRECTION MUSICALE SYLVAIN CAMBRELING
MISE EN SCÈNE CHRISTOPH MARTHALER

AVEC STÉPHANE DEGOUT, CHRISTIANE OELZE, CAMILLA TILLING

LUCA PISARONI, CHRISTINE SCHÄFER

HELENE SCHNEIDERMAN, ROLAND BRACHT

BURKHARD ULRICH, EBERHARD FRANCESCO LORENZ

PAULINE COURTIN, FRÉDÉRIC CATON, ELISA CENNI

MARIE-ADELINE HENRY, JÜRIG KIENBERGER

LES SOLISTES DE L'ATELIER LYRIQUE

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

(CNSMDP)

01 46 14 70 00

WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM

PHOTOCOPIERIE ET DESIGN GRAPHIQUE, PARIS

OPERA
NANTERRE
AMANDIERS
DE PARIS

Direction Gérard Mortier

11 92

scénario arte TÊTU

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS

DU 7 JANVIER AU 13 FÉVRIER 2009

LES COLONIAUX

TEXTE AZIZ CHOUAKI

MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS MARTINELLI

AVEC AZIZ CHOUAKI ET HAMMOU GRAÏA

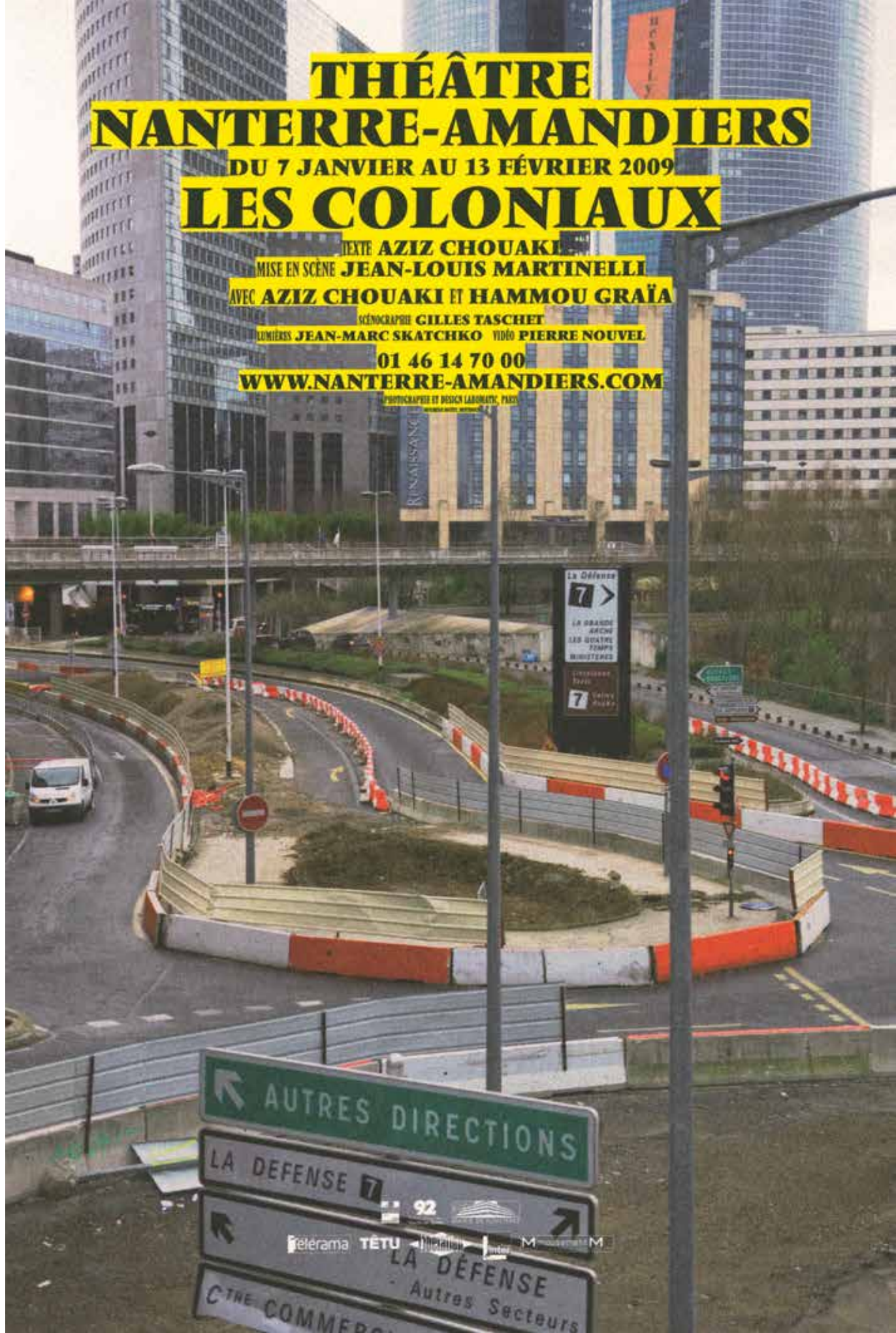
SCÉNARISTE GILLES TASCHET

LUMIÈRES JEAN-MARC SKATCHKO VIDÉO PIERRE NOUVEL

01 46 14 70 00

WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM

PHOTOGRAFIE ET DESIGN LABORATOIRE PARIS



EXPOSITION

INTRODUCTION

L'IMAGE LIVE

STUDIO TESCHNER — STURACCI,
THÉÂTRE NANTERRE — AMANDIERS,
2014 — 2021

L'IMAGE PRODUITE

M/M (PARIS)
CDDB — THÉÂTRE
DE LORIENT
1996 — 2015

CORNEL WINDLIN
SCHAUSPIELHAUS
ZÜRICH
1999 — 2000
2009 — 2011

L'IMAGE TROUVÉE

NEO NEO
THÉÂTRE PUBLIC
MONTREUIL
2022 —

LABOMATIC
THÉÂTRE
NANTERRE — AMANDIERS
2003 — 2014

DÉNOUEMENT

CONCLUSION

Plusieurs autres exemples auraient eu leur place dans cette étude ; je pense notamment aux affiches créées pour le Théâtre du Vent par le collectif Formes Vives²⁸ (2018–) dans lesquelles les graphistes ont allié des photos d’archives et un riche travail de dessin et de peinture ★, ou encore à l’identité créée par les graphistes zoo pour le Théâtre Chaillot (2022–) à partir de screenshots de vidéos virales de danse volés à *Internet*. ★ Les exemples sont nombreux, témoignant de l’impossibilité de dresser une typographie complète des différents cas d’utilisation de la photographie, même restreinte dans le cadre du champ théâtral. Cette étude laisse de nombreuses portes entrouvertes.

Henri de Toulouse-Lautrec, de par son travail d’affichiste pour le monde du théâtre durant les années 1890, a participé à cette idée de l’« affiche à la française qui s’affirme alors d’abord “pour ses qualités artistiques et picturales davantage que pour son impact publicitaire²⁹”³⁰ », ouvrant la voie aux futur-es graphistes.

La communication d’un théâtre est essentielle à son rayonnement et à sa crédibilité auprès du public et des autres institutions. Les Centres Dramatiques Nationaux sont subventionnés par le Ministère de la Culture, par les régions et/ou les métropoles où ils sont implantés, mais aussi par les acteurs privés. Pouvant être contraints par un droit de regard de la part de leurs mécènes, parfois frileux d’une identité trop originale ou engagée, les graphistes voient leur travail formaté par souci marketing. Malgré tout, on a pu voir que les formes de communication théâtrales étaient diverses et variées, tellement riches qu’il peut être compliqué de les contenir dans un plan rigide.

L’utilisation de la photographie est multiple et prolifère, les graphistes fleurant parfois avec le métier d’iconographe, comme Cornel Windlin a pu le faire dans ses travaux à l’imagerie généreuse et ultra-référencée pour le Schauspielhaus de Zurich. On pourrait se rapprocher de la pratique d’artiste-iconographe s’appliquant au réemploi de l’image comme documentation céline duval ★ ou Pierre Leguillon³¹. ★ Le cadre de la commande vient contenir cet élan, mais les graphistes innovent dans les formes même d’utilisation des photos, appuyées, voire portées par les informations textuelles. La communication étant au cœur de l’exercice d’affiche, la photo doit, elle aussi, communiquer. La plupart des exemples étudiés utilisent des photographies susceptibles d’entrer en résonance directe avec le.a spectateur.ice (Labomatic, M/M...), ou alors témoignent d’une proximité avec la localité du théâtre (Studio Teschner—Sturacci, Cornel Windlin, Neo Neo), ancrant le théâtre à sa ville et à son public. La photographie a une immédiateté plus forte que le texte et permet de communiquer, comme un langage international, au-delà des mots.



★
Affiche de saison 2018–2019,
Théâtre des 13 Vents,
Formes Vives



★
Affiches de saison 2022–2023,
Chaillot Théâtre National
de la danse,
100 × 150 cm,
zoo

28 Le collectif Formes Vives, composé de Nicolas Filloque, Adrien Zammit et Geoffroy Pitton, était chargé de 2018 à 2020 de l’identité visuelle du Théâtre du Vent, Centre Dramatique National de Montpellier. En 2020 ils ont mis fin à leur pratique collective pour poursuivre leur travaux graphiques et artistiques séparément. Depuis, la communication du Théâtre du Vent est assurée par Nicolas Filloque et Adrien Zammit.

29 René Ponot, *Auriol témoin de son temps, Communication et langages*, n°27, 1975, p. 50–51, <www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1975_num_27_1_4228>



3 temps en 4 mouvements,
documentation céline duval,
doc-cd éditions, 2009



Pierre Leguillon,
La Grande évasion (2),
36 boîtes en aluminium brossé,
environ 300 tirages photos et
documents originaux, aimants,
dimensions variables, 2013

DÉNOUEMENT

30 Thierry Chancogne, *Faire n°43 — Un caractère: L'écriture typographiée*, Paris,
Éditions Empire, janvier 2023.

31 Garance Chabert et Aurélien Mole, *Les artistes iconographes*, Paris, Éditions Empire,
novembre 2020.

Artistes iconographes :

- ★ CHABERT Garance et MOLE Aurélien, *Les artistes iconographes*, Paris, Éditions Empire, novembre 2020.
- ★ ROUFFINEAU Gilles, *Soit un(e) × conceptuel(le). Si × = graphisme, alors...*, in *Initiales n°1*, Dijon, Les presses du réel, 2013.

Graphisme :

- ★ CHANCOGNE Thierry,
Faire n°43 — Un caractère : L'« écriture typographiée »?, Paris, Éditions Empire, janvier 2023.
- ★ GUIRAL Catherine, DUPEYRAT Jérôme, DOMINGUES Brice,
L'écartelage ou l'écriture de l'espace d'après Pierre Faucheux, Paris, B42, novembre 2013.
- ★ DE SMET Catherine, *La petite grammaire du dessin de M/M*, Paris, Art Press n°270, juillet-août 2001.
- ★ DIMOS Alexandre et MUNIER-TESCHNER Geneviève,
Frédéric Teschner, Paris, B42, juin 2019.
- ★ JACQUET Matthieu, *Comment le duo M/M (Paris) a révolutionné le graphisme*, Paris, Numéro Magazine, octobre 2020.
- ★ PONOT René, *Auriol témoin de son temps*, *Communication et langages*, n°27, 1975,
<www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1975_num_27_1_4228>,
consulté en octobre 2024.
- ★ <www.emuseum.ch/people/6925/cornel-windlin>
- ★ <teschner-sturacci.com/>
- ★ <www.lordsofdesign.eu/archives2003/theatre-nanterre-amandiers/>
- ★ <www.neoneo.ch>

Identité graphique de théâtre :

- ★ ARIES Eulalie, *Espace Image Public*, Le Havre, ESADHaR (École Supérieure d'Art et de Design), 2024.
- ★ BÉJAN Pascal et LEDOUX Nicolas,
En jaune et noir – 8 saisons – Théâtre Nanterre – Amandiers, Paris, Étapes, 2010.
- ★ BÉJAN Pascal et LEDOUX Nicolas,
Labomatic et le Théâtre Nanterre – Amandiers, [conférence, MAD Paris, mars 2021]
<www.youtube.com/watch?v=tFEFQfODen0&ab_channel=MADParis>,
consulté en avril 2024.
- ★ HERVY Étienne,
Faire n°14 — Une série d'affiches : CDDB Théâtre de Lorient par M/M (Paris), Paris, Éditions Empire, juillet 2018.
- ★ HERVY Étienne et CHANCOGNE Thierry,
Faire n°24 — A theater identity: The Schauspielhaus Zürich by Cornel Windlin, Paris, Éditions Empire, septembre 2020.
- ★ HOLLIS Richard, *Cornel Windlin : le designer en tant qu'artiste ?*, *Back Cover n°5, Design graphique, typographie etc.*, trad. de l'anglais par Damien Suboticki, Paris, B42, 2012.
- ★ STURACCI Lisa, [conférence, Ensab Lyon, 2020]
<www.youtube.com/watch?v=GZySt4QAuW&ab_channel=EnsbaLyon>,
consulté en avril 2024.
- ★ VIGNER Éric, AUGUSTYNIAK Mathias et VIGNER Bénédicte,
Les affiches du Théâtre de Lorient – M/M Paris, CDDB-Théâtre de Lorient, Centre dramatique national, décembre 2015.

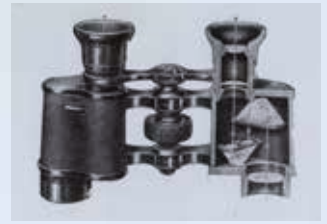
Photographie :

- ★ BERGER John, *Voir le voir* [1972], trad. de l'anglais par Monique Triomphe, Paris, B42, 2014.
- ★ HANANIA Estelle, *It's Alive! – À travers l'œuvre de Gisèle Vienne*, Shelter Press, décembre 2019.
- ★ Discussion entre Estelle Hanania et Gisèle Vienne, La MEP en ligne – Rencontres, 2020, <www.mep-fr.org/2020/10/08/discussion-entre-estelle-hanania-et-gisele-vienne/>, consulté en octobre 2024.
- ★ HITCHCOCK Alfred, *Fenêtre sur Cour*, Alfred J. Hitchcock Productions, 1954.
- ★ JACQUIER Marion et JACQUIER Philippe, <lumieredesroses.com/galerie>, consulté en août 2024.
- ★ ROLAND Barthes, *La chambre claire. Note sur la photographie*, Paris, Gallimard-Le Seuil, 1980.

Théâtre :

- ★ Compagnie Baro d'èvel, note d'intention de Mazùt, <barodevel.com/mazut/>, consulté en septembre 2024.
- ★ QUESNE Philippe, texte de présentation de la saison, brochure 2014–2015 du Théâtre Nanterre – Amandiers, 2014.
- ★ SAYLER Oliver Martin, *The Russian Theatre*, New York, Brentano's, 1922.
- ★ UNTERFINGER Ester, *Le théâtre de Zurich comme symbole de liberté et d'antifascisme*, trad. de l'allemand par Olivier Pauchard, Bern, SWI Swissinfo.ch, juin 2020.
- ★ <lesarchivesduspectacle.net/>
- ★ <www.ericvigner.com/>

Ne soyez pas non plus trop apprivoisé, mais que votre propre discernement soit votre guide ; réglez l'action sur les paroles, et les paroles sur l'action, avec une attention particulière à n'outré-passer jamais la convenance de la nature ; car toute chose ainsi outrée s'écarte de la donnée même du théâtre, dont le but, dès le premier jour comme aujourd'hui, a été et est encore de présenter, pour ainsi parler, un miroir à la nature ; de montrer à la vertu ses propres traits, à l'infamie sa propre image, à chaque âge et à chaque incarnation du temps sa forme et son empreinte.³²



COUR SUR FENÊTRE